LA LIBERTÉ

88 ¢ + *taxes* Vol. 83 n°28 Saint-Boniface, du 1er au 7 novembre 1996 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355

Citation de la semaine

«Ça en fait des petites mitaines et des petites bottes!»

Sœur Léonne Dumesnil se rappelle les bonnes années de l'école Sacré-Cœur, la première école d'immersion au Manitoba. Plus de 700 enseignants d'immersion convergent vers Winnipeg en fin de semaine. **Page 10.**

Zoom sur le forum

Ils seront 30 Franco-Manitobains au forum économique de la Beauce; c'est deux fois plus que prévu. Qu'est-ce qui attire entrepreneurs et élus municipaux dans ce projet et quels avantages en tireront-ils? Réponses à la **page 3.**

Daniel Vandal un an plus tard

Pas toujours facile d'apprivoiser la bureaucratie municipale, a constaté Daniel Vandal dans la première année de son mandat. Mais le conseiller de Saint-Boniface sait aujourd'hui où il va. **Page 5.**

Les sœurs satisfaites

Le projet de loi 26 sur les offices régionaux de la santé sera modifié entre autres pour répondre aux inquiétudes des communautés religieuses. **Page 5.**



photo: Anie Cloutier

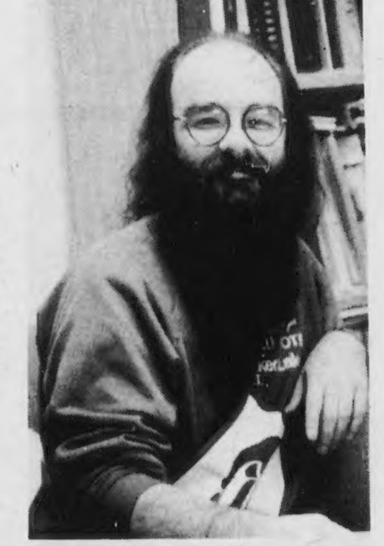
Bandaline de 9 à 5

Un des groupes francophones les plus populaires, Bandaline, passe de neuf à cinq membres. Une cure d'amaigrissement qui permettra au groupe de prendre un nouvel élan, comme l'expliquent les membres à la page 13.



photo: Marc-Eric Bouchard

Plus de 100 personnes ont assisté à l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine le 26 octobre. Parmi les dossiers sur lesquels travaillent la SFM, c'est celui de la facturation dans les deux langues à la Société de téléphone du Manitoba qui a suscité le plus de commentaires. Page 7.



Peut-on tourner en français au Manitoba des films pour le grand écran ou la télé? *La Liberté* a rencontré deux francophones qui persistent à vouloir signer leur projet: Charles Lavack (photo) et Carole O'Brien. Page 11.

Tirage **en page 12. Bonne chance!**



Malgré les bonnes récoltes

La force du dollar nuit à l'exportation des grains

Malgré les bonnes récoltes obtenues par les agriculteurs de l'Ouest, le volume d'exportation des grains pourrait diminuer cette année en raison de la force du dollar. «Les agriculteurs font de meilleures affaires lorsque le dollar est faible, explique le porte-parole de la Commission canadienne du blé (CCB), Bruno Steckerman. Plus l'écart est grand entre les devises internationales et la devise canadienne, plus l'exportation est profitable pour le Canada.»

La plupart des pays exportateurs de grains ont eu de bonnes récoltes cet été, tandis que la demande mondiale de grains est sensiblement restée la même. «On ne prévoit donc pas beaucoup de changement dans les exportations de grains», poursuit Bruno Steckerman.

Par ailleurs, les agriculteurs auront une semaine de plus, soit jusqu'au 8 novembre 1996 pour livrer le blé ou l'orge au compte de la CCB. «Nous avons reporté la date limite pour venir en aide aux agriculteurs qui ont du grain humide ou non battu, déclare le directeur administratif de la commercialisation à la CCB, Adrian Meisner. Cette mesure tient compte du fait que les intempéries ont compliqué les travaux de moissons pour certains agriculteurs.» La CCB recommande également au gouvernement fédéral de mettre en œuvre un programme d'avances en espèces pour le grain non battu. Ces avances pourraient être obtenues dès la fin de novembre.

La CCB annonce enfin des appels de livraisons de manière à faciliter la réception du grain humide dans le réseau de manutention des grains, dont la capacité de séchage est relativement limitée. Adrian Measner reconnaît que les agriculteurs font leur juste part en ce qui concerne le séchage du grain. «Les efforts déployés ont facilité l'écoulement du grain à la vente et ainsi permis de répondre aux attentes des clients», dit-il.

La CCB offre une série de contrats spéciaux en vue de la cueillette du grain non battu laissé au champ pendant l'hiver. En effet, dans certaines régions de la province, les agriculteurs surpris par la neige, devront récolter au printemps seulement.

Il est ainsi tombé de 4 à 6 pouces de neige autour de Turtle Mountain, tandis que la région de Dauphin a reçu jusqu'à 10 pouces de neige.

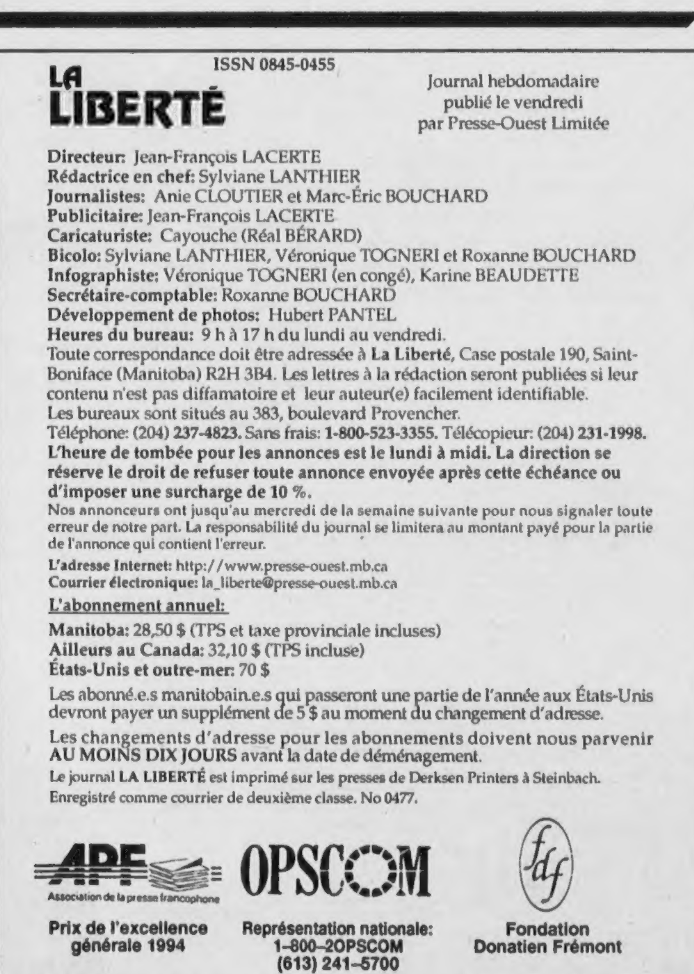
Par ailleurs, le plus récent rapport de Statistiques Canada indique que la production céréalière obtenue cette année dans l'Ouest canadien est l'une des plus abondantes de l'histoire. La production se chifferait à un peu plus de 54 millions de tonnes pour les six principaux grains.

Marc-Éric BOUCHARD



Le SOMMAIRE

Le MANITOBA *de A à Z*


ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Marc-Éric BOUCHARD
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI (en congé), Karine BEAUDETTE
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

APF Association de la presse francophone — Prix de l'excellence générale 1994
OPSCOM — Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700
fdf — Fondation Donatien Frémont



Sage-femme au Manitoba

Une profession bientôt reconnue

Le métier de sage-femme sera bientôt reconnu comme une profession légitime et le service qu'elles offrent sera couvert par l'assurance-maladie au Manitoba.

En effet, le Conseil d'implantation de la profession de sage-femme (CIPS), établi en 1994, est chargé de préparer des recommandations sur l'implantation de la profession pour les soumettre au ministre de la Santé en 1997.

Ce conseil agira à titre d'organisme de réglementation de la profession d'ici à ce que les sages-femmes mettent sur pied leur propre organisme.

Pour ceux que la question intéresse, Réseau organise une présentation du Groupe de travail sur la profession de sage-femme.

La réunion se tiendra le 6 novembre à 19 h 30 au Salon Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface. Une réunion similaire est prévue à Saint-Pierre-Jolys dans les prochains mois.

A. C.

ACTUEL

Les Manitobains seront représentés en force en Beauce

Au moins deux Manitobains pourraient conclure des ententes formelles

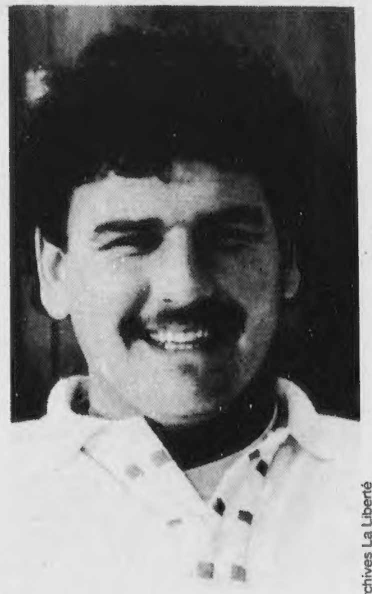
Décidément, l'économie est le mot à la mode chez les francophones. Ils seront ainsi une soixantaine de Franco-Manitobains, gens d'affaires et élus municipaux, à participer au forum économique de Saint-Georges-de-Beauce au Québec, du 31 octobre au 3 novembre. C'est deux fois plus que ce qu'avaient prévus les organisateurs de l'événement.

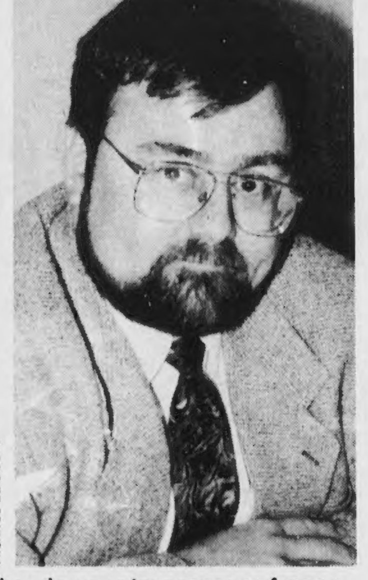
«On avait de l'argent pour amener 30 personnes, raconte la cordonnatrice du marketing au Conseil de développement économique du Manitoba (CDÉM), Mariette Mulaire. Ça veut dire que les 30 personnes qui se sont ajoutées doivent défrayer elles-mêmes les frais de leur séjour.»

Le forum national, qui rassemblera des francophones venus de tous les coins du pays, permettra aux 250 participants de partager leur expérience dans le domaine du développement économique, de mettre sur pied des projets de partenariat et de créer des réseaux dans le domaine du tourisme et de l'autoroute électronique. Sous la présidence d'honneur d'un entrepreneur de la Beauce, Raymond Dutil (1), le forum accueillera également des ministres du fédéral, du Québec et du Nouveau-Brunswick.

Le forum régional qui a eu lieu à Saint-Boniface en octobre a permis à quelques entrepreneurs du Manitoba de trouver des occasions d'affaires en s'associant avec des gens du Québec ou de la Colombie-Britannique, par exemple. Le président du comité organisateur du forum national, Raymond Poirier, s'attend à ce que des ententes formelles soient conclues en Beauce avec au moins deux entrepreneurs manitobains.

Si la Beauce intéresse autant les Manitobains, explique-t-il, c'est que les gens d'affaires de cette région du Québec sont partis de rien il y a quelques années pour en arriver à une situation de plein-emploi, ou presque. «À Saint-Georges, dit-il, il y a 25 000 habitants et 14 000 emplois. Ça veut dire que des gens viennent d'ailleurs travailler à Saint-Georges... »





Archives La Liberté

Paul Vielfaure et Charles Laflèche: deux entrepreneurs franco-manitobains qui parleront de leurs succès lors du forum économique.

Convaincu que le développement économique passe par une alliance entre le monde municipal et le monde des affaires, Raymond Poirier espère que les Manitobains qui se rendront en Beauce y puiseront des idées de toutes sortes pour le développement de leur région. Le forum comprend d'ailleurs la visite de quelques entreprises et du Centre intégré de mécanique industrielle de la Chaudière, où on forme de la main-d'œuvre spécialisée en fonction des besoins des entreprises.

Entrepreneurs et élus municipaux auront droit à des ateliers portant sur cinq thèmes: les structures de développement économique; l'accès au capital; la valeur ajoutée et le développement de nouveaux marchés; l'industrie touristique; ainsi que l'information et la technologie (l'Internet).

Les participants entendront ainsi des spécialistes en agro-tourisme, très en vogue en ce moment. Au Québec, de nombreux agriculteurs accueillent sur leur ferme des touristes qui veulent occuper leurs vacances à traire les vaches et faire les foins!

Dans un autre domaine, un spécialiste de Deloitte-LaTouche, Jean-Pierre Neault, commentera les résultats d'une étude récente portant sur les secteurs d'avenir dans la transformation de produits, et sur ceux qui sont en perte de vitesse.

Depuis la tenue du forum régional, les organisateurs sont également en contact avec la Commission canadienne du tourisme, qui sera sur place. «Ils vont nous dire ce qu'ils font, on va leur dire ce qu'on veut et voir si on peut se rejoindre», lance Raymond Poirier.

Si chaque région fait ses devoirs en matière de développement touristique, précise-t-il, la Commission canadienne du tourisme pourrait par la suite inclure les haltes francophones dans la promotion des lieux touristiques canadiens.

Au Manitoba, le CDÉM s'est déjà attelé à la tâche. Après avoir complété un inventaire des ressources des régions, on a fait faire une «évaluation touristique» par un expert, Don Blair, et c'est avec cette analyse que le CDÉM passera aux prochaines étapes: mettre en place les infrastructures qui manquent, mettre en valeur des lieux ou des événements, inclure des forfaits vers des villages francophones dans le cadre d'événements comme Folklorama, par exemple.

Né en février dernier à la suite d'une rencontre des ministres chargés des affaires francophones, le forum économique n'en restera pas là. Des fonctionnaires affectés à la francophonie dans chacune des provinces tiendront en Beauce une réunion parallèle au forum, et les organisateurs du forum seront présents lors de la prochaine rencontre des ministres, qui devrait avoir lieu en Ontario d'ici février prochain. «Imagine, lance Raymond Poirier, même Ralph Klein en Alberta y aura un délégué, avec le député francophone Paul Langevin. On parle même d'un poste de ministre pour lui!» Comme quoi économie et francophonie, ça devient du sérieux!

Sylviane LANTHIER

(1) Son entreprise, Procycle, compte 450 employés et fabrique des marques de bicyclettes reconnues, comme CCM et Peugeot. Procycle vend 300 000 vélos chaque année.

Se prendre en main pour parents célibataires

Un projet pilote dans Saint-Boniface

L'organisme Se prendre en main (Taking Charge) destiné à aider les femmes bénéficiaires du bien-être social à trouver un emploi et sortir du cercle de la pauvreté, lance dans les quartiers de Saint-Boniface et Norwood un projet-pilote d'une durée de six mois.

L'idée du projet, explique la coordonnatrice Louise Dupuis, c'est bien sûr de trouver un emploi à des parents célibataires qui vivent en ce moment de l'assistance sociale. Mais c'est plus que ça: «On lance ce projet dans un esprit communautaire. On veut amener ces parents, les employeurs éventuels et les organismes de soutien comme les garderies à travailler ensemble pour faciliter la réinsertion sociale de notre clientèle, explique-t-elle. On veut que les gens trouvent du travail dans leur quartier. Pourquoi, quand on vit dans Saint-Boniface, aller travailler dans Transcona si on peut trouver du travail dans son propre quartier?»

Se prendre en main est à la recherche de 20 participants pour ce programme de six mois. Les personnes intéressées doivent être des parents célibataires et bénéficier du bien-être social. La date limite d'inscription est fixée au 4 novembre et le programme commence le 18 novembre. Il y aura des cours divers et des techniques de recherche d'emplois. On y apprendra par exemple à rédiger un curriculum vitae, à chercher du travail, à se présenter en entrevue, etc. Les participants doivent aussi pouvoir suivre ces cours en anglais.

«À la fin du programme, explique Louise Dupuis, on va mettre sur pied deux groupes de soutien et un conseiller va continuer de s'occuper des participants. On veut leur permettre de partager leur expérience et de s'entraider.»

Pour obtenir de plus amples renseignements et s'inscrire, contactez Louise Dupuis au 925-1100.

Sylviane LANTHIER

Avis de rencontre publique

En 1994, le ministre de la Santé du Manitoba annonçait que la profession de sage-femme au Manitoba allait devenir un service réglementé et couvert par l'assurance-maladie. À la suite de cette annonce, le ministre a nommé le Conseil d'implantation de la profession de sage-femme et l'a chargé de faire des recommandations sur la réglementation de la profession.

Le Conseil d'implantation de la profession de sage-femme vous invite donc à une séance d'information publique

le mercredi 6 novembre 1996
de 19 h 30 à 21 h
au salon Sportex
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba).

Venez vous renseigner sur la profession de sage-femme et sur le travail du Conseil.

Venez partager vos expériences.

Venez exprimer votre point de vue.

Santé Manitoba



ÉDITORIAL

Le prix de l'avenir

Il y a eu un délégué général du Québec à Edmonton, il n'y en a plus. Il y a eu un consulat de France pour desservir les populations des Prairies; elles doivent maintenant s'adresser aux bureaux de Toronto ou de Vancouver. L'Office national du film a réduit ses activités dans l'Ouest avec pour résultat que les francophones du Manitoba doivent maintenant s'adresser aux bureaux de Montréal pour des services en français.

Les uns après les autres, les gouvernements, leurs ministères, les sociétés d'État délaissent les populations francophones de l'Ouest qui n'ont plus, surtout en ce qui concerne les affaires culturelles, que des miettes leur permettant à peine de survivre.

Le plus dur, ce n'est pas que les francophones soient, comme les autres, victimes des compressions budgétaires. Le plus difficile, c'est de constater le mépris que cachent à peine, trop souvent, ceux qui décident des compressions. Le plus inacceptable, c'est de constater leur insensibilité devant la situation particulière des francophones hors Québec, et en particulier ceux de l'Ouest canadien, qui ne sont pas encore, quoi qu'on en dise, totalement et parfaitement assimilés.

Quand le Conseil des arts retranche 38 % de la subvention habituelle versée aux Éditions du Blé, ce n'est pas une maison d'édition parmi d'autres qu'elle met en péril: c'est une des deux seules maisons d'édition du Manitoba, et la plus ancienne.

Quand Radio-Canada effectue des compressions massues dans les stations de l'Ouest, elle prive une population qui n'a souvent plus qu'elle pour entendre et voir du français à la télévision ou à la radio.

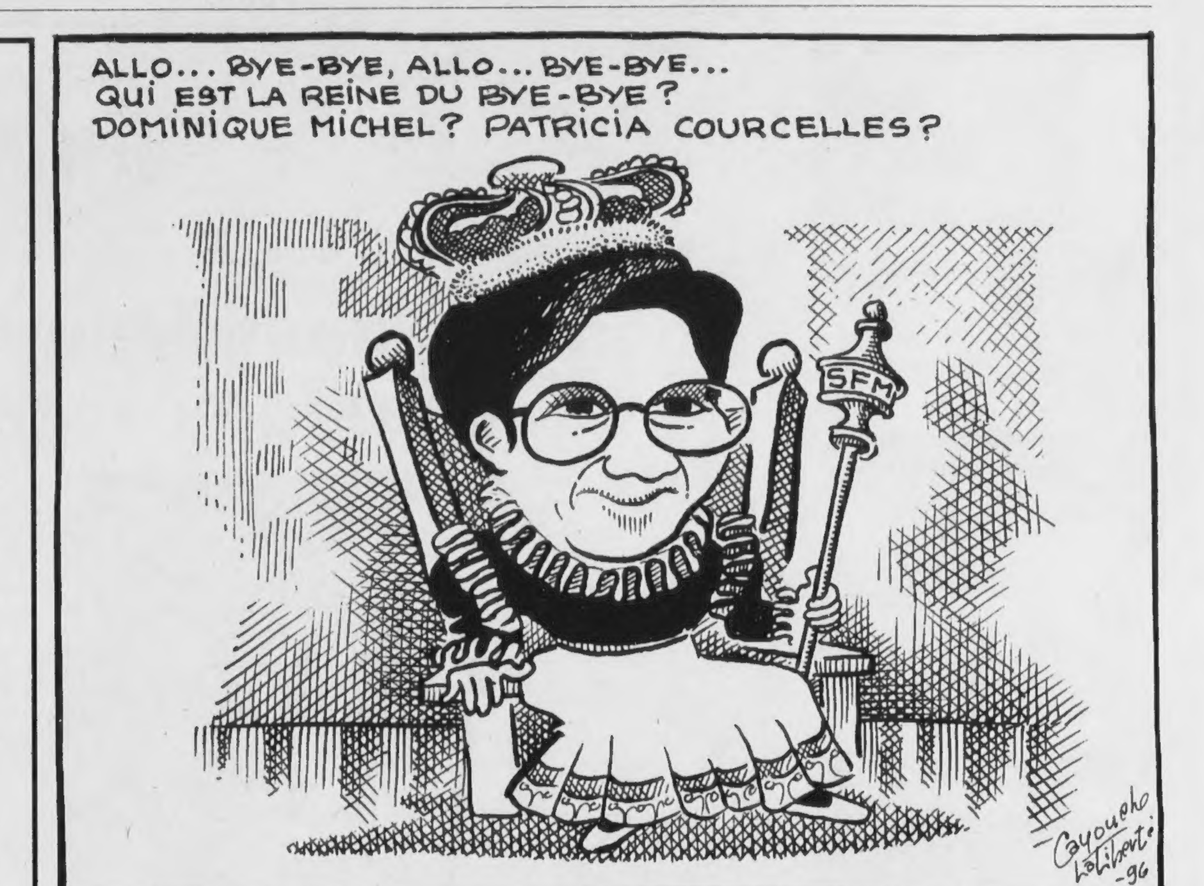
Quand la seule maison de production française du Manitoba tente de s'associer avec Radio-Canada pour réaliser des projets et qu'elle n'y arrive pas, on peut se demander quel soutien véritable les stations locales sont en mesure d'apporter aux populations régionales. Les vice-présidents de la SRC répètent tour à tour qu'il demeure possible de réaliser des projets de télévision en co-production, mais est-ce seulement un beau discours pour clouer le bec des protestataires?

Face aux choix qu'imposent ces compressions monstres dans l'ensemble du réseau de la SRC, les directeurs des stations de l'Ouest n'ont pas l'air de peser bien lourd quand vient le temps de faire valoir les préoccupations de leurs populations.

Les francophones de l'Ouest ont-il encore suffisamment de poids politique pour imposer un certain respect au reste du pays? Et ceux qui sont placés pour faire valoir nos intérêts font-ils suffisamment bien leur travail? Chose certaine, il y a des acquis qu'il ne faut pas accepter de perdre, tout comme on ne peut se résigner à descendre au-delà d'un certain seuil.

Les gouvernements peuvent nous demander de faire notre part dans la vaste opération des compressions budgétaires, mais pas au prix de notre avenir.

Sylviane LANTHIER



Lettres

Lettre ouverte au directeur du Conseil des arts

Monsieur Roch Carrier

Personne ne m'incite à écrire cette lettre, je le fais de mon propre gré suite à certaines informations fâcheuses et dangereuses qui me sont parvenues.

Je vois qu'on songe sérieusement, au Conseil des arts du Canada, à larguer les maisons d'édition francophones de l'Ouest.

Trouvez-vous que deux maisons d'édition françaises ou même une, c'est trop pour le Manitoba? Lorsqu'il en existe de nombreuses en Ontario, deux en Acadie, et que vous avez subventionné la toute dernière (bravo pour elle!), au rythme de 28 000 $ pour la parution de quatre titres.

Est-ce leur rentabilité? Vos propres chiffres indiquent bien que de façon générale les Éditions du Blé, par exemple, essuient des pertes par titre inférieures à la moyenne nationale.

Serait-ce la qualité des sélections? Certains des écrivains hors Québec bien cotés ont été publiés au Manitoba. Soulignons simplement le nom de Paul Savoie, récipiendaire du Prix du Consulat général de France remis au Salon du livre de Toronto le 18 octobre 1996, qui a fait paraître *Mains de père* au Manitoba, il y a un an.

Ce qui me trouble au sujet des dernières réductions, sévères, apportées aux subventions accordées aux maisons d'édition de l'Ouest (qui font face à des problèmes de diffusion et de réception bien plus aigus que dans l'Est du Canada), c'est qu'elles recèlent un discours intempestif que j'ai entendu trop souvent depuis quelque temps lors de Festivals et de Salons du livre tant au Québec qu'en Ontario, provenant même d'instances «fédérales». Un discours qui rejoint celui que tient depuis bien des années maintenant le parti Québécois, à savoir que les seules communautés et cultures franco-canadiennes notables et viables sont celles de l'Acadie, parce qu'on doit lui reconnaître son ancienneté, et sa vitalité, et de l'Ontario eu égard à ses nombres, et qu'on est prêt à reléguer aux oubliettes les autres francophonies canadiennes. Que cela fasse l'affaire de souverainistes, ça s'entend, mais il est incompréhensible que des organismes fédéraux comme le vôtre pratiquent une politique qui fait de nous des minoritaires chez les minoritaires.

La guerre, yes sir!

L'oubli, no sir!

Agréez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués, mais des plus inquiets.

J.R. Léveillé
Winnipeg (MB)
Le 22 octobre 1996

Bravo à Maurice Auger

En réponse à la lettre de Maurice Auger.

Bravo! Votre lettre à *La Liberté* du 25 octobre a très bien mis en perspective la situation des francophones envers les coupures affreuses de la Société Radio-Canada. J'espère sincèrement que la Société franco-manitobaine en prenne compte et conteste pleinement la mort de notre Ce Soir Manitoba.

Je dis à la Société Radio-Canada: couper la Soirée du hockey si vous voulez mais ne touchez pas à notre seule programmation locale, le dernier lien de télévision dans notre communauté.

Ginette Perrin
Winnipeg
Le 25 octobre 1996

Encouragez nos annonceurs!

LA LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

- **À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine** 383, boul. Provencher
- **Centre culturel franco-manitobain** 340. boul. Provencher
- **Marion Grocery** 237, rue Bertrand
- **Librairie La Boutique du Livre** 315, rue Kenny
- **Dépanneur Provencher** 174, boul. Provencher
- **Hôpital Saint-Boniface** Boutique de souvenirs
- **Béatitudes**, 1510-B, chemin Sainte-Marie
- **IGA Provencher**, 390, boul. Provencher
- **Librairie À la page** 200, boul. Provencher
- **Turbo - Saint-Boniface**, 230, rue Marion
- **Pharmacie St-Pierre** Village de Saint-Pierre-Jolys

Daniel Vandal fait le bilan de sa première année

Tout passe par le site Lagimodière

Un an après son élection à l'Hôtel de ville de Winnipeg, le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, raconte avoir été «surpris» par l'ampleur de la tâche qui l'attendait. «Je suis membre de 15 comités, dit-il, des comités ad hoc, des sous-comités, des comités permanents de la Ville... Je suis souvent en réunion mais j'essaie de trouver l'équilibre entre la nécessité de faire mes devoirs sur les grands enjeux de la Ville, les réunions et ma présence auprès des citoyens.»

En un an, Daniel Vandal a pu mesurer la complexité de l'appareil municipal. «Juste savoir comment fonctionne le système d'égout ou d'eau pour être en mesure de prendre de bonnes décisions, c'est compliqué!» Il lui a fallu se familiariser avec la fonction publique de la Ville, «ses 10 000 employés et ses 25 départements». Pour comprendre les enjeux et obtenir des fonctionnaires les informations pertinentes, Daniel Vandal a vite compris qu'un conseiller doit entretenir de bons rapports avec les fontionnaires. «Après mon élection, une des premières choses que j'ai faites, c'est de rencontrer les directeurs des départements pour me présenter et poser des questions. Etre en bon termes avec l'administration, ça aide les politiciens!»

De plus en plus confortable dans ses souliers de conseiller, Daniel Vandal attaque sa deuxième année mieux armé pour défendre les dossiers qui lui tiennent à cœur. Parmi ses priorités pour l'avenir, le conseiller de Saint-Boniface mentionne les projets suivants:

Priorité # 1. Bien servir ses électeurs. «On reçoit chaque jour environ 25 appels de citoyens qui ont toutes sortes de problèmes.» Pour se rapprocher de ses électeurs, il compte installer un deuxième bureau dans l'édifice de l'ancien Hôtel-de-ville de Saint-Boniface, boulevard Provencher. Il y emménagera en décembre.

Priorité # 2. Métamorphoser les 160 acres vacants du site Canada Packers «en quelque chose qui attire des gens de partout». Il songe aux Jeux panaméricains. «On pourrait faire de ce site un centre récréatif. Les Jeux panam ont besoin d'un vélodrome, d'un terrain de baseball, d'un terrain de soccer. On pourrait aussi y aménager un parc aquatique et des installations pour les touristes», avance le conseiller, qui fait un lobbying intensif à ce propos. La concurrence est vive, reconnaît-il, surtout de la part de la Fourche. «Mais les gens veulent-ils vraiment un stade de baseball à la Fourche?»

Priorité # 3. Développer le site Lagimodière. Pour Daniel Vandal, le site Lagimodière est la pierre angulaire du développement prochain de Saint-Boniface. «Tous les autres projets sont liés à celui-là, qu'on parle des rives de la Rouge sur la Taché, des rives de la Seine ou de faire un circuit touristique dans Saint-Boniface. Tout part du site Lagimodière pour la simple raison que c'est le lieu de naissance du Père du Manitoba!» Une première réunion de la Société de préservation du site, créée récemment, a d'ailleurs eu lieu le 21 octobre. Un des mandats de cette société est de favoriser la reconnaissance du caractère historique du site.

Daniel Vandal entend aussi travailler de concert avec l'Assemblée des premières nations. Devenus propriétaires d'un acre de terrain donnant sur la rue Taché, le long de la rivière Rouge, à la suite d'un legs surprise d'une Winnipégoise, les autochtones doivent maintenant décider ce qu'ils feront de ce terrain. Or, de nombreux résidants du quartier veulent qu'on développe la rive de la Rouge, entre le pont Provencher et le chemin de fer, en un parc riverain. «On travaille avec Ovide Mercredi pour obtenir un projet qui cadre avec le concept du parc», précise Daniel Vandal.

Priorité # 4. Permettre à de jeunes familles de s'installer à Saint-Boniface, en favorisant le développement résidentiel à la Pointe Hébert. Un projet comprenant une trentaine de maisons unifamiliales devrait, dit-il, être annoncé prochainement.

Daniel Vandal se dit conscient de devoir établir des consensus avec la Chambre de commerce et d'autres organismes. Ainsi, fait-il remarquer, Destination Saint-Boniface planifie toujours la création d'un parc à la Pointe Hébert. Les projets d'aménagement des rives de la Rouge et de la Seine ainsi que le site Lagimodière doivent compter parmi les priorités de Destination Saint-Boniface, croit-il également.

Enfin, Daniel Vandal a appris du service des bibliothèque de la Ville qu'on engagera un nouveau coordonnateur des services en français pour la Bibliothèque de Saint-Boniface. Cette personne, dit-il, devrait être en poste en février.

Sylviane LANTHIER


Archives La Liberté

Daniel Vandal: un pont Provencher à six voies est toujours prévu par la Ville. L'exercice de planification budgétaire sera le moment,

Offices régionaux de la santé

Les amendements rassurent les Sœurs Grises

La supérieure provinciale des Soeurs Grises, sœur Germaine Hétu, est satisfaite des amendements apportés par le gouvernement conservateur au projet de loi 49 sur la création des offices régionaux de la santé.

Ce projet de loi a suscité de vives réactions depuis son introduction, entre autres de la part des communautés religieuses propriétaires d'établissements de santé. Ainsi les Soeurs Grises, qui possèdent l'Hôpital général Saint-Boniface, craignaient les effets de ce projet, qui enlevait presque tout pouvoir de décision au conseil d'administration de l'Hôpital.

Un des amendements au projet stipule maintenant que le ministre pourra conclure des accords avec les exploitants des établissements de santé pour préserver l'autonomie, la gouvernance et la mission des hôpitaux et pour respecter la foi et les valeurs religieuses.

«Cet amendement permet au ministre d'établir avec les communautés religieuses des ententes parallèles sur la gestion de ces hôpitaux, comme cela se faisait jusqu'à maintenant», explique Germaine Hétu. À l'Hôpital général Saint-Boniface, dit-elle, on a d'ailleurs travaillé à la rédaction d'un projet d'entente qui doit maintenant recueillir la signature des autres hôpitaux à dénomination religieuse. «Mais on invite aussi tous les hôpitaux de Winnipeg qui le veulent à signer l'entente», précise-t-elle.

Cette entente permettrait aux établissements de conserver leur directeur général et leur conseil d'administration, «et un conseil qui a plus d'autorité que ce qui est prévu par la loi», dit-elle.

Par la suite, les communautés propriétaires d'établissements de santé dans Winnipeg tenteron de conclure une entente semblable en ce qui concerne l'administration de foyers pour personnes âgées, comme le Foyer Valade et le Centre Taché. Ces institutions seront gérées par le biais d'un autre office de la santé, chargé aussi des services de soins à domicile et des services communautaires.

Le ministère de la Santé est au courant du projet d'entente qui circule dans les hôpitaux, précise Germaine Hétu, et cet accord, qui reproduit sensiblement les accords précédents, devrait, croit-on, obtenir sans problème l'assentiment du ministre de la Santé, Jim McCrae.

«L'entente stipule qu'on accepte que le ministère détermine quels programmes les hôpitaux vont administrer. Ce n'est pas nouveau, mais c'est un phénomène qui va se poursuivre et peut-être s'amplifier un peu. À Saint-Boniface, à cause de la vocation tertiaire de l'hôpital, on croit qu'au lieu de perdre des programmes, on en aurait davantage.» Les services en français, dit Germaine Hétu, ne sont pas menacés non plus: «Le ministre a été clair dans son annonce, la vocation historique de Saint-Boniface en tant qu'hôpital desservant les francophones ne sera pas touchée.»

Les autres amendements au projet de loi précisent qu'on y intégrera les cinq principes de la Loi canadienne sur la santé, et que trois commissaires seront nommés. Ils devront faire des recommandations sur les questions de relations de travail pendant la transition jusqu'au fonctionnement opérationnel des offices régionaux de la santé.

Ces derniers devraient gérer leur premier budget en avril 1997.

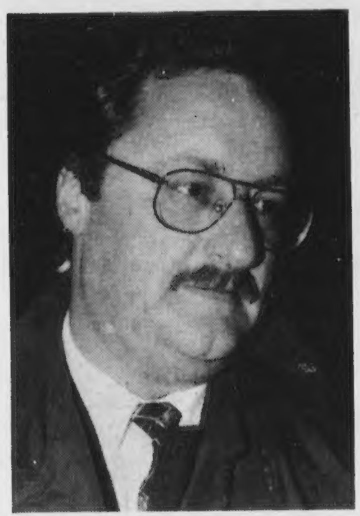
Sylviane LANTHIER

Les compressions à Radio-Canada

Un affront pour les francophones de l'Ouest?

Écoutez-vous Radio-Canada? Quelles sont les émissions qui vous intéressent? Les compressions annoncées récemment au budget de la société d'État changeront-elles quelque chose? *La Liberté* a profité du rassemblement de francophones que constitue l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine pour demander aux personnes présentes ce qu'elles en pensaient... Alors, êtes-vous en faveur du bulletin de nouvelles régionalisées qui sera en ondes à partir de septembre prochain?

Propos recueillis par Sylviane Lanthier
Photos: Anie Cloutier



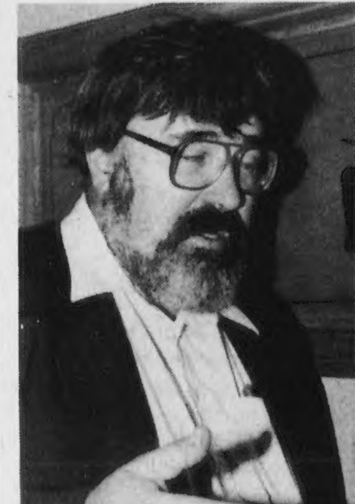
Yvon Samson, *directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, la FCFA.*

«À La FCFA, nous faisons des pressions au fédéral pour tenter de renverser la décision, pour que Radio-Canada reflète notre image. La ministre Copps est évasive sur ce dossier. Et le président de la SRC, Perrin Beatty, a la perspective de quelqu'un qui doit vivre avec les coupures. Nous voulons aussi nous assurer que les francophones aient leur part du nouveau fonds de production indépendant créé par la ministre Sheila Copps. Sur ce fonds de 200 millions $, 65 millions $ sont réservés à des projets qui seront diffusés à Radio-Canada. Aller chercher de l'argent là-dedans, c'est une solution, mais nous ne récupérerons pas tout ce que nous perdons de cette façon. On parle donc toujours de faire renverser la décision, et d'augmenter la contribution des régions au réseau.»

Sœur Anna Gosselin, *des Sœurs Grises*



«À la radio, il y a trop de chants et pas assez de renseignements! À la télévision française, j'écoute les nouvelles de 18 h, et des émissions comme *Les Grands Reportages, Maisonneuve à l'écoute, Le Point.* Je suis contente que ce soit à Winnipeg qu'on produise l'émission régionalisée. Avec cette émission, on sera plus au courant de ce qui se passe ailleurs dans l'Ouest canadien. On n'en entend jamais parler et il y a beaucoup de gens qui, comme moi, ont de la famille là-bas. Alors peut-être que ce sera un mal pour un bien? Avec RDI, on a les nouvelles de l'Est. Sur le 10, on aura aussi les nouvelles de l'Ouest.»

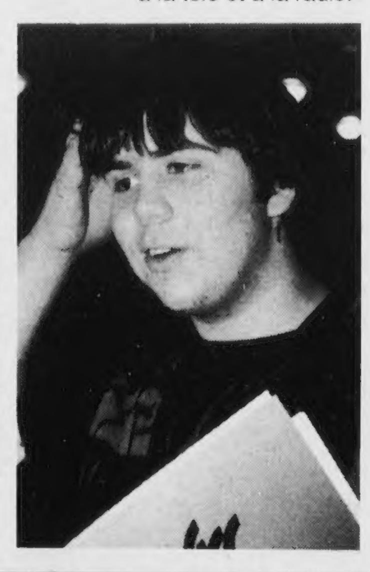


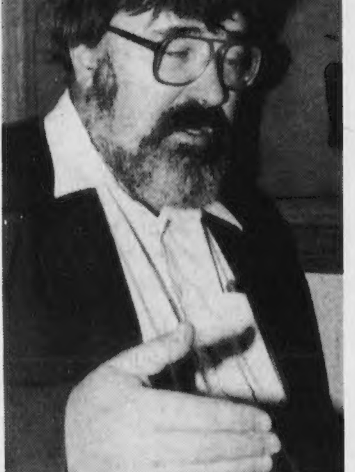
Aurèle Boisvert, *Sainte-Anne-des-Chênes, président de la Division scolaire franco-manitobaine*

«J'écoute les nouvelles et le sport à la télévision. Ce qu'on me dit, c'est que les changements seront installés de façon subtile et qu'à long terme, ils vont faire perdre le cachet régional du bulletin de nouvelles de 18 h. C'est sûr que si on parle de la gestion scolaire en Colombie-Britannique, ça va nous intéresser, mais ça veut dire aussi qu'on ne parlera pas des petites nouvelles locales. Les petites choses ne passeront plus. Si on fait l'addition de ces petites choses, on est perdant.»

André Clément, *membre du Conseil jeunesse provincial*

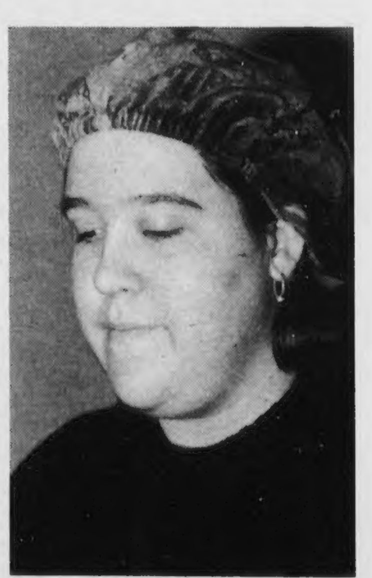
«J'écoute plus la télévision. Je fais des émission à CKXL, alors j'écoute moins CKSB. À la télé, j'écoute les nouvelles, *La petite vie* et certaines émissions culturelles. Je pense que les compressions vont changer des choses dans la promotion de la langue franco-manitobaine. Avoir un poste qui est à nous, c'est important. Ce qui va changer, c'est le sentiment d'appartenance que Radio-Canada suscite dans la communauté, parce que Radio-Canada ne pourra plus autant promouvoir ou parler des petites nouvelles communautaires. Comme on est éparpillés sur le territoire, la télé permet de rassembler les gens et en ce moment, tout le monde a accès à la télé et à la radio.»





Adrien Leclerc, *membre de la Fédération des aînés franco-manitobains*

«J'écoute presque tout à la radio sauf *L'Heure de pointe* parce que ma femme écoute des soaps à cette heure-là! Le soir, on écoute la télé en français. Les compressions, c'est un affront aux Canadiens-français de l'Ouest, et surtout à ceux du sud de la Saskatchewan. On n'a aucune tranche de pain, et maintenant on nous donne des miettes! L'émission d'information régionalisée va être beaucoup moins intéressante.»



Natalie Bernardin, *Winnipeg, membre du CJP*

«Je sais que les nouvelles seront toutes diffusées du même endroit, à Winnipeg. Donc il y aura moins d'accent sur les régions. Les jeunes, ce qui les intéresse, c'est de se voir à la télé, comme quand on parle de Francotonne. Si Radio-Canada vient tourner un reportage dans leur école, ils vont aussi écouter ce soir-là. Ils écoutent les choses qui les concernent.»

Patricia Courcelles demeure présidente par intérim

La SFM a six mois pour trouver un président

L'absence de candidats à la présidence de la Société franco-manitobaine (SFM) oblige Patricia Courcelles a demeurer en poste pour un quatrième mandat, mais la SFM, prévient-elle, a six mois pour lui trouver un successeur.

«Nous apprécions beaucoup la décision de Pat Courcelles, indique le directeur général, Daniel Boucher. Elle est revenue sur sa décision de quitter pour nous donner la chance de chercher quelqu'un d'autre. Patricia a fait preuve d'une grande générosité à l'endroit de la communauté.»

Près de 120 personnes ont entendu les différents rapports d'activité de la SFM lors de l'assemblée annuelle le 26 octobre. La SFM a présenté à l'assemblée le bilan de ses démarches dans ses dossiers prioritaires. La dévolution des pouvoirs du fédéral vers les provinces, la présence du français sur la plaque d'immatriculation et sur les factures de la société de téléphone du Manitoba (MTS) ainsi que la visibilité des francophones au sein de l'organisation des Jeux Panaméricains, demeurent les priorités de la SFM.

Parmi ces dossiers, c'est celui de MTS qui a suscité les questions des participants. MTS explique son retard dans l'introduction des factures bilingues par désuétude du système informatique. La compagnie de téléphone veut aussi procéder à un sondage pour vérifier les besoins des francophones. «Encore une fois, on nous demande des chiffres mais ce sont nos droits qui sont brimés», a déclaré Aurèle Boisvert, réflétant le sentiment général de l'assemblée. MTS devrait soumettre une facture bilingue en février 1997.

L'ancien vice-président, Michel Chartier, a quitté le conseil pour se consacrer d'avantage à son cabinet d'avocats. Il était fortement pressenti pour la présidence, mais à 29 ans dit-il, il aura bien le temps de revenir à la SFM s'il le veut. S'il avoue que plusieurs personnes l'invitaient fortement à accepter la présidence de la SFM, pour d'autres membres présents à l'assemblée, comme Léo Robert, «un président de 30 ans, c'est un peu jeune.»

Patricia Courcelles reconnait que le manque de candidats à la présidence représente un problème. «Ça s'explique par le fait que la SFM ne fait pas l'unanimité partout. C'est aussi un poste très exigeant», indique-t-elle. Patricia Courcelles y a consacré entre 20 et 25 heures par semaine. Daniel Boucher reste cependant confiant de lui trouver un successeur dans les prochains mois.

Quant aux activités de la SFM, Daniel Boucher, s'est dit satisfait de l'année écoulée. «Nous avons atteint la majorité de nos objectifs. Nos agents communautaires font du travail exceptionnel et nos dossiers politiques continuent à avancer.»

Gilbert Sabourin demeure coprésident du comité conjoint de l'entente Canada-communauté pour l'année qui vient. De plus le nombre de poste au conseil est réduit à 9. Le conseil d'administration est maintenant composé de Chantal Bérard (vice-présidente), Aimé Gauthier (Secrétaire-trésorier), Guy Gagnon (Conseiller-région sud) Laurent Gagné (-conseiller région est), Louis Allain (Conseiller région ouest) ,Rollande Kirouac (conseillère région urbaine) et Gérald Nadeau (conseiller région urbaine) demeure au conseil d'administration de la SFM.

Marc-Eric BOUCHARD



Gracieuseté SFM

Franco-fiers!

Neuf personnes et groupes se sont distingués le 26 octobre lors de la remise des Prix Riel. Jeanne Vinet et Thérèse Carrière ont reçu un prix pour la rédaction du livre du centenaire de la Société d'agriculture de Saint-Pierre-Jolys. Les autres récipiendaires sont: Constance Tanguay au nom du Club des jeunes de Saint-Lazare, Michèle Sala-Pastora et Louise Simard (Habitat chez soi), Clément Charrière pour la mise sur pied de la Bibliothèque de Sainte-Anne, Pascal Lafond et Sophie Bender du Parlement jeunesse franco-manitobain et René Saquet du Comité de l'école française de Laurier.

LA BROQUERIE

L'Office régional de la santé y aura ses locaux

L'Office régional de la santé Sud-Est a choisi d'installer ses bureaux dans l'édifice municipal de La Broquerie. Trois ou quatre employés de l'Office, dont le directeur général, y occuperont 1 300 pieds carrés dès la mi-janvier.

La Broquerie avait déposé une offre auprès de l'Office, tout comme l'a fait la municipalité voisine de Steinbach. À La Broquerie, on n'est pas peu fiers d'avoir gagné cette partie contre le géant d'à côté. «Ce qui nous a aidés, croit l'administrateur municipal, Laurent Tétrault, c'est que La Broquerie n'a pas d'hôpital et pas de bureau relié au ministère de la Santé. On était donc un endroit neutre.

«On nous dit qu'il y aura trois employés au début et que ça devrait grandir au fur et à mesure que l'Office se développe, mentionne-t-il. Ça veut dire des emplois pour la région!»

Le bureau municipal de La Broquerie accueille aussi des médecins de Sainte-Anne les mardis et jeudis et un avocat les mercredis.

S. L.



Division scolaire franco-manitobaine nº 49

BUREAU RÉGIONAL SUD

Poste de secrétaire à demi-temps

Le Bureau régional sud est à la recherche d'un.e secrétaire pour combler un poste de six mois débutant au mois de janvier 1997. Le candidat ou la candidate devra accomplir diverses tâches reliées au secrétariat. Il ou elle devra aussi posséder une connaissance du logiciel WordPerfect.

Traitement : selon l'échelle en vigueur.

S.V.P. faites parvenir votre curriculum vitae au soin de :

Rita Sabourin, présidente
Case postale 177
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Date limite : *le 15 novembre 1996.*

Représentant(e) bilingue service à la clientèle

(Partage de poste à 50 %)

La personne choisie travaillera avec l'équipe des avantages sociaux et sera responsable de préparer et de réviser les calculs en ce qui concerne les avantages. Elle devra fournir de l'information aux membres du régime par le moyen d'entretiens personnels, d'ateliers de préparation à la retraite, de documents et autres.

La personne doit parler couramment le français, posséder au moins cinq ans d'expérience dans le domaine des régimes de retraite, avoir d'excellentes compétences en communications et connaître les mathématiques. Seront considérés comme des atouts : cours CEBS, connaissance de Lotus 1-2-3 et de WordPerfect 6.0.

Prière d'envoyer son curriculum vitae **d'ici au 12 novembre 1996** à :

Teachers' Retirement Allowances Fund
Johnston Terminal, bureau 330
25, chemin Forks Market
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4S8

Recyclez ce journal!

La prématernelle française

Les Chouettes de Lorette

recherche un(e)

éducateur(trice)

à temps partiel
pour la fin novembre 1996
jusqu'à la fin mai 1997.

Date limite:
le 8 novembre 1996.

Contactez Marie au 878-9213.



Le Centre culturel franco-manitobain est à la recherche d'un.e

Réceptionniste

à temps plein

Fonctions :
- responsable des appels téléphoniques, dactylographie, fournir des renseignements aux visiteurs et aux clients du CCFM, vente de billets, et autres

Exigences :
- bonne connaissance du français et anglais - parlé et écrit
- faire preuve d'initiative et bon sens de travail d'équipe
- bonnes relations interpersonnelles, entregent
- connaître le système Macintosh

Entrée en fonctions : le 14 novembre 1996

Faites parvenir votre curriculum vitae avant **le 6 novembre 1996** au :
Chef des services administratifs
Centre culturel franco-manitobain
340 boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H OG7

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

Division scolaire franco-manitobaine no49

Apprendre et grandir ensemble

Dans le cadre de son projet «Retour à nos sources», la Division scolaire franco-manitobaine désire retenir les services :

d'un.e recherchiste

Qualifications :
- connaissance de l'histoire manitobaine;
- capacité d'entreprendre de la recherche primaire dans les deux langues;
- expérience en rédaction de textes pédagogiques;
- habiletés dans la mise en page;
- posséder un baccalauréat avec une spécialisation en histoire ou équivalent;
- capacité de travailler de façon autonome.

Date d'embauche : décembre 1996 à mai 1997

Tâches : développer 35 à 40 personnages historiques franco-manitobains 15 heures à 20 heures par semaine

Rémunération : contrat à négocier

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 novembre 1996 à l'attention de :



Monsieur Alexis Bertrand, directeur du personnel
Division scolaire franco-manitobaine no49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette MB R0A 0Y0
Téléphone : 878-9399 Télécopieur : 878-9407

TRADUCTEURS ET TRADUCTRICES QUALIFIÉS DEMANDÉS

Le gouvernement du Manitoba est à la recherche de personnes qualifiées pour traduire à la pige des textes variés.

Ces textes sont rédigés, et doivent être rendus, en diverses langues, y compris le français et l'anglais.

Les personnes qui désirent offrir leurs services doivent nous faire part de ce qui suit : expérience en traduction, tarifs, domaines et langues de spécialité, ressources en informatique. Les candidats et candidates peuvent avoir à subir un examen écrit.

Envoyez vos offres de service à l'adresse suivante :

Culture, Patrimoine et Citoyenneté Manitoba
Service de traduction
213, avenue Notre-Dame, 2e étage
Winnipeg (Manitoba) R3B 1N3

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 945-3096.



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



TRAVAILLEUR SOCIAL TRAVAILLEUSE SOCIALE

L'AGENCE DES SERVICES À L'ENFANT ET À LA FAMILLE DE WINNIPEG - RÉGION EST est à la recherche d'un travailleur social ou d'une travailleuse sociale comme coordonnateur(trice) du Centre de ressources de Saint-Pierre-Jolys pour le terme du 9 décembre 1996 au 30 juin 1997.

DESCRIPTION DU POSTE : La personne embauchée travaillera au sein d'une équipe dans la communauté, à offrir une gamme de services d'appui aux familles et à développer une programmation pour répondre aux besoins des régions.

RESPONSABILITÉS GÉNÉRALES : Se rapportant directement au superviseur, Dan Berg, le ou la candidat(e) devra :
- assurer la gérance et la livraison de services aux familles référées qui affrontent de nombreux défis personnels et familiaux, et assurer la protection des enfants à risque de mauvais traitements;
- évaluer le degré de risque, le niveau de fonctionnement individuel et familial, et les besoins de services; intervenir dans des situations de crises; planifier la provision de services dans l'immédiat et à long terme;
- être liaison entre groupes communautaires, résidants, et l'agence pour identifier problèmes et solutions; et pour développer ressources et programmation;
- coordonner et gérer les activités du Centre de ressources;
- assurer, à l'occasion, des services de protection, c'est-à-dire investigations, appréhensions, préparation de documentation pour le tribunal;
- compléter dûment documentation, rapports, formulaires et correspondance.

COMPÉTENCES REQUISES :
- baccalauréat en travail social;
- expérience dans la protection de la jeunesse;
- compétence en animation communautaire, misant une approche préventive, éducative et d'intervention précoce;
- bonne connaissance des ressources communautaires et habiletés de travailler en étroite collaboration dans une équipe et avec les autres disciplines;
- habiletés linguistiques, orales et écrites, en anglais et en français, sont requises;
- très bon sens de l'organisation;
- disponibilité à travailler en soirée, parfois;
- détenteur(trice) d'un permis de conduire et accès à un véhicule.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, en anglais et en français si possible, avant le 8 novembre 1996 à :

Monsieur David Waters, Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg, région Est 222, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G5

Vérificateur(trice) itinérant(e)

Air Canada est à la recherche d'une personne très qualifiée et motivée qui sera chargée de procéder à des vérifications de fonctions commerciales aux établissements d'Air Canada et à ses escales hors réseau dans le monde entier.

Le candidat idéal est un comptable agréé récemment diplômé ou a le titre de c.m.a., et possède de l'expérience en vérification et une bonne connaissance des logiciels pour ordinateur personnel. Sans perdre de vue les résultats, vous manifestez beaucoup d'initiative, un sens de l'organisation, de la planification et de la résolution de problèmes très développé ainsi que d'excellentes aptitudes pour les relations interpersonnelles et la communication.

Société aérienne en expansion possédant un réseau mondial étendu, Air Canada offre des possibilités de carrière dans un milieu rempli de défis, de même qu'une rémunération et une gamme d'avantages reflétant pleinement les compétences et l'expérience.

Les personnes intéressées et qualifiées sont priées d'expédier leur curriculum vitæ avant le 13 novembre 1996 à :

Air Canada
C.P. 768
355, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 2N2
Référence : Poste de vérificateur(trice) itinérant(e)

Air Canada remercie toutes les personnes qui répondront à la présente annonce, mais ne communiquera qu'avec celles retenues pour une entrevue. ***Prière de ne pas téléphoner.***

Air Canada est liée par la Loi sur l'équité en matière d'emploi et la Loi sur les langues officielles du Canada.



AIR CANADA

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur fournissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères: Les candidat(e)s doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidat(e)s doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenant de très bonnes compétences en communication.

Échelle de salaire: de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au Poste de garde, 189, rue Evanson, rez-de-chaussée, du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Selon le ministère de l'Environnement

La lagune de Lorette doit être renouvelée

Un an après s'être prononcés contre l'aménagement d'un nouveau bassin d'épuration des eaux, les résidants de Lorette sont toujours aux prises avec «le problème de la lagune». Faut-il réparer et agrandir la lagune actuelle? Vaut-il mieux en construire une nouvelle? Les résidants ont du mal à choisir entre les deux solutions et les arguments des deux camps. Mais une chose demeure certaine: l'actuelle lagune ne suffit plus aux besoins du village et, après avoir servi pendant 30 ans, elle nécessite de nombreuses réparations.

Pour le superviseur régional de la Division de la surveillance environnementale au gouvernement du Manitoba, Norbert Bérard, la solution est pourtant simple. «Peu importe les partisaneries, le village de Lorette a un urgent besoin d'avoir une lagune plus grande.»

L'ingénieur du ministère de l'Environnement chargé d'étudier le dossier, Mike VanDenBosh, affirme que l'emplacement actuel de la lagune n'est pas propice à son agrandissement. «Les terrains limitrophes appartiennent à des gens qui y ont construit leur résidence. On ne peut donc pas y agrandir la lagune actuelle», dit-il.

En février 1995, la municipalité rurale de Taché avait reçu un permis du gouvernement manitobain lui permettant d'aménager sur place la nouvelle lagune. Mais depuis, un résidant a construit sa maison près du site, qui ne peut donc plus être utilisé pour la lagune. La Municipalité a donc choisi un autres site, mais les résidants ont refusé le projet lors du référendum. Par la suite, certains ont demandé à la Municipalité rurale de Taché de relancer le projet, qui s'est rendu cet automne à la Commission des municipalités rurales. Devant une pétition de citoyens, la Commission a préféré s'en tenir aux résultats du référendum.

Autre objet de débat: le site de la lagune et l'endroit où les eaux traitées seraient déversées. Que les eaux traitées soient déversées dans la rivière Seine ou dans un canal de dérivation ne fait aucune différence pour le ministère, explique Mike VanDenBosh. «Peu importe la décision prise par la municipalité rurale de Taché, les eaux sont traitées avant d'être versées dans un canal», dit-il.

Le propriétaire de l'épicerie IGA de Lorette, Gabriel Arbez, est en faveur de la nouvelle lagune. Il a fait circuler une pétition et a obtenu plus de 500 signatures de contribuables qui appuient sa démarche. «Le développement domiciliaire de notre village est remis en question en raison de notre lagune qui date de 1970 et qui ne correspond plus à nos besoins, dit-il. Si ça continue comme ça, les jeunes qui travaillent à Lorette devront demeurer ailleurs et ne pourront contribuer à l'essort économique de notre village.»

Un réglement municipal stipule qu'on peut renverser une décision avec l'appui de 50 % plus un de la population. Le 12 novembre, Gabriel Arbez ira présenter sa pétition à l'assemblée mensuelle de la Municipalité rurale de Taché. «Avec plus de 500 appuis sur une possibilité de 700, je crois qu'il sera difficile de ne pas nous prendre au sérieux.»

Marc-Éric BOUCHARD

Au Centre Youville

Un cours sur l'asthme

Quelles sont les causes de l'asthme? Comment traite-t-on cette maladie chronique? Les enfants asthmatiques devraient-ils faire du sport? Voilà quelques-unes des questions auxquelles tenteront de répondre les animatrices du cours C'est moi qui mène offert du 16 novembre au 7 décembre par le Centre Youville.

«On estime qu'entre 10 et 20 % des enfants souffrent d'asthme au Canada, indique l'organisatrice du cours, Jo-Anne St-Vincent. Et la moitié de ces enfants seront encore asthmatiques à l'âge adulte.»

Comme l'explique Jo-Anne St-Vincent, l'asthme est une maladie souvent mal diagnostiquée et passe pour une bronchite ou une toux chronique. L'asthme est caractérisée par une inflammation de la paroi interne des bronches suivie d'une production excessive de muqueuses et d'une contraction des muscles des bronches.

La crise d'asthme est souvent liée aux allergies, la cigarette, la pollution ou l'effort physique. «Les enfants asmathiques évitent spontanément de pratiquer des sports pour ne pas déclencher leurs symptômes. Il faut donc leur apprendre très jeune à contrôler leur asthme afin qu'ils puissent mener une vie active et saine», indique-t-elle.

Offert pour la première fois en français, ce cours d'une durée de quatre semaines est destiné aux enfants asmathiques de 7 à 12 ans ainsi qu'à leurs parents. Séparés en deux groupes, parents et enfants apprendront à reconnaître les symptômes, les facteurs déclencheurs de l'asthme et les traitements disponibles sur le marché. «Apprendre à l'enfant comment fonctionne sa maladie, c'est lui donner le contrôle sur elle», conclue Jo-Anne St-Vincent.

Le cours est offert gratuitement. Un don suggéré de 25 $ à l'Association pulmonaire du Manitoba serait apprécié. Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire, contactez le Centre Youville au 255-4840.

Anie CLOUTIER

Près de 700 enseignants canadiens à Winnipeg

L'immersion, ça coule de source

Du 31 octobre au 2 novembre, près de 700 enseignants convergeront vers le Centre des congrès de Winnipeg, pour assister au congrès annuel de l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI).

Les trois quarts des participants proviennent des écoles manitobaines et de la Saskatchewan, note le président du comité organisateur, Donald Teel. Les autres viennent de l'Ontario, des autres provinces canadiennes et dix enseignants de la Louisiane participent aussi au congrès.

Pour les enseignants, ce congrès est une occasion de plus d'obtenir du perfectionnement professionnel. Ils en profiteront également pour faire le point sur le phénomène de l'immersion.

«Nous aurons un forum qui se penchera sur les résultats de l'immersion, précise Donald Teel. On a invité des diplômés des programmes d'immersion à parler de leur expérience», entre autres pour savoir ce qu'ils retiennent, une fois adulte, de cette expérience.

L'immersion, rappelle Donald Teel, reste une façon d'apprendre une langue seconde «qui se différencie des méthodes traditionnelles». En immersion, les enfants apprennent plus qu'une autre langue, ils sont sensibilisés à une autre culture. «On sait que les finissants retiennent un niveau de compréhension qui les aident plus tard, explique Donald Teel. L'immersion permet une ouverture face aux autres langues et mène souvent à l'apprentissage d'une troisième langue, comme l'espagnol.»

Après avoir connu une progression fulgurante dans les années 1980, l'immersion s'est stabilisée «à un niveau plus sain», selon le doyen de la faculté d'Éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface, Roger Legal. «Le phénomène s'est normalisé, croit-il. Auparavant, on assistait à des choses idiotes: les gens croyaient que leurs enfants devaient devenir bilingues même pour entrer dans la classe ouvrière!» Résultat de la trudeaumanie et de l'introduction de la loi sur les langues officielles, l'immersion reste encore aujourd'hui une voie privilégié par de nombreux parents. Au Canada, 10 % des enfants fréquentent un programme d'immersion, précise Donald Teel.

La perspective d'obtenir plus facilement un poste dans la fonction publique ne joue plus en faveur de l'immersion. Comment aujourd'hui fait-on la promotion de ce programme? «Au Manitoba, le programme dépend entièrement de l'appui des parents pour s'établir et se maintenir, répond Donald Teel. Il revient aux enseignants et aux écoles de démystifier l'immersion auprès des parents. Et nous avons besoin de la collaboration de groupes comme Canadian Parents for French.

«Dans le contexte de la mondialisation des marchés et du libre échange, poursuit-il, les enfants de l'immersion ont également des motifs d'ordre économique pour poursuivre dans cette voie.»

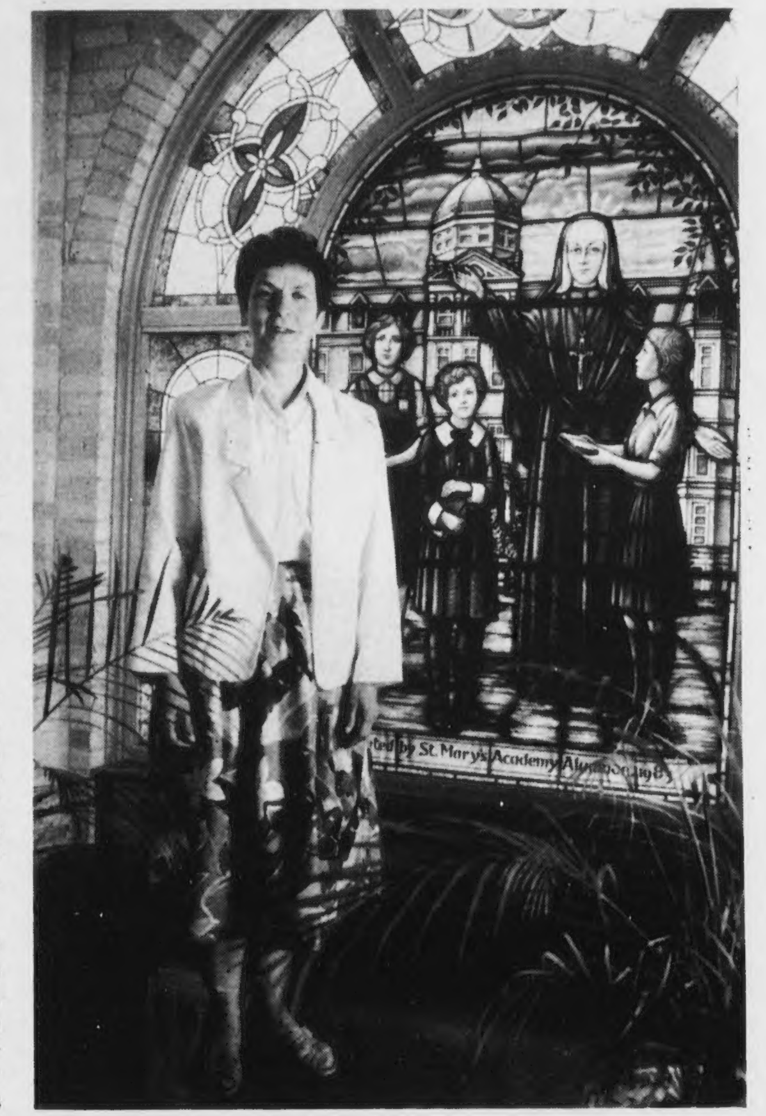
Chose certaine, l'immersion demeure sur le plan pédagogique un programme qui se compare aux autres. Les enfants, par exemple, obtiennent en mathématiques d'aussi bons résultats que les élèves des autres programmes. Dans l'avenir, le défi des ensignants, constate cependant Donald Teel, sera d'améliorer les compétences des élèves en production écrite et orale.

Première directrice de la première école d'immersion au Manitoba, sœur Léonne Dumesnil se souvient des 11 années qu'elle a passées à l'école Sacré-Cœur de Winnipeg, alors que cette école a été convertie en programme d'immersion à la demande de nombreux parents.

Lancée dans l'aventure sans programme, sans recueils, sans bibliothèque et sans expérience, les enseignants d'alors ont vécu ces premières années dans l'exaltation propre aux pionniers. «Il y avait un véritable esprit de corps chez le personnel, se souvient Léonne Dumesnil. Il y avait quelque chose de politique là-dedans: il fallait que ça réussisse!» C'était en 1973 et l'école accueillait alors des élèves de partout dans Winnipeg.

Dans ses plus belles années, l'école a accueilli jusqu'à 580 élèves. «On a même eu 125 élèves de maternelles! Ça en fait des petites mitaines et des petites bottes!» Malgré certains problèmes de logistique et de transport, les parents, comme ceux d'aujourd'hui, étaient motivés, dit-elle, par leur ouverture d'esprit.

Sylviane LANTHIER



Sœur Léonne Dumesnil: entre 1973 t aujourd.hui, l'immersion a dû progresser rapidement.

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Le nouveau Centre du patrimoine

Faire du neuf avec du vieux

Le nouveau Centre du patrimoine qui doit voir le jour au printemps 1998 incorporera une partie de la façade en tôle de l'ancien édifice Cauchon, confirme le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), Alfred Fortier.

En effet, l'édifice commercial de quatre étages construit en 1882 par le premier francophone à être nommé lieutenant gouverneur du Manitoba a été détruit en 1982, mais sa façade de tôle a été conservée en entreposée dans un édifice de Saint-Boniface, explique Alfred Fortier.

Situé au nord de la gare de Via Rail sur la rue Main, l'édifice Cauchon avait une grande valeur historique puisque, comme l'indique Alfred Fortier, «c'était pour ainsi dire le premier édifice important construit par un francophone au Manitoba.» Lionel Dorge, alors directeur de la SHSB s'était battu pour préserver l'édifice des démolisseurs, se souvient-il. «Et quand finalement la ville a fait démolir l'édifice, la SHSB et la Société historique du Manitoba ont insisté pour sauver la façade.»

Le Centre du patrimoine qui dispose d'un budget de construction de 3 millions $ (l'édifice a une valeur totale de 2,4 millions $) sera situé sur le terrain du Centre culturel franco-manitobain. Il doit abriter les bureaux et les archives de la SHSB ainsi que les archives de la Société franco-manitobaine, du Conseil jeunesse provincial et du Cercle Molière entre autres. L'édifice de 12 000 pi² abritera aussi la collection de livres rares de la bibliothèque de l'archevêché.

Anie CLOUTIER

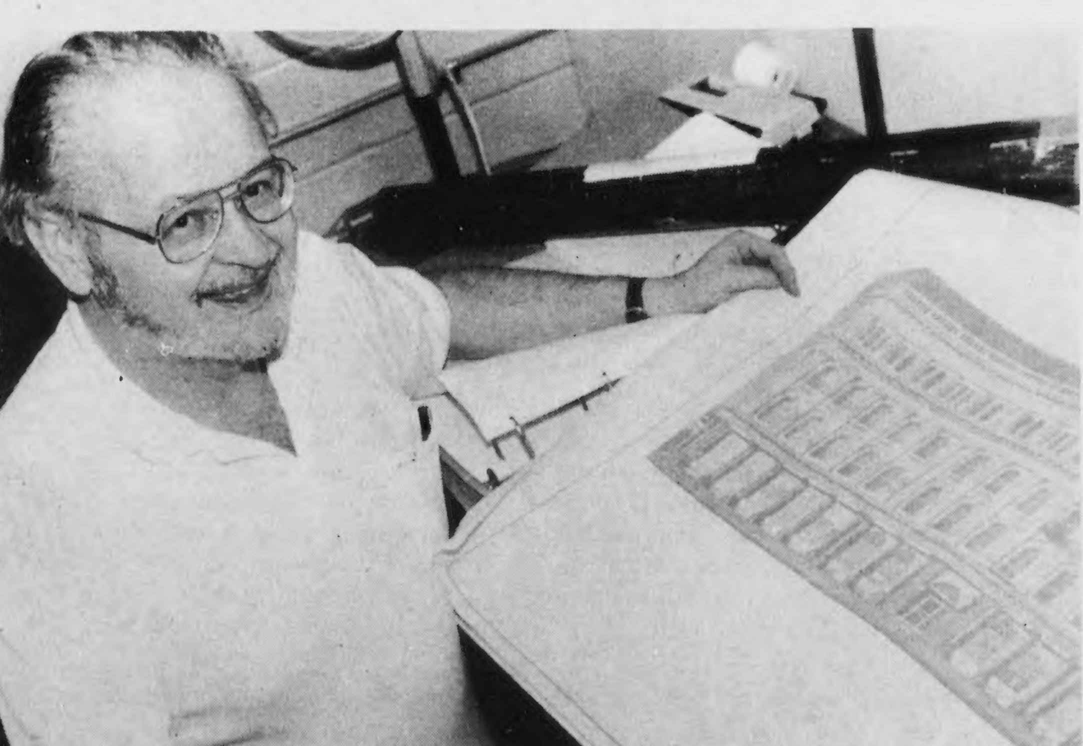


photo: Anie Cloutier

Le nouveau Centre du patrimoine incorporera une partie de la façade en tôle de l'ancien édifice Cauchon, confirme Alfred Fortier.

Félicitations

pour le 55[e] anniversaire de mariage à Herman et Marie-Jeanne TELLIER.

Santé et bonheur de la part de vos enfants et petits-enfants.

1941 - 29 octobre - 1996





Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.P.A.F.

CULTUREL

Est-il possible de tourner en français des films au Manitoba?

Silence, on coupe!

Verrez-vous un jour un long métrage signé Carole O'Brien sur un grand écran de Winnipeg? ou une série télévisée de Charles Lavack sur les ondes de Radio-Canada? Tous deux réalisateurs, Carole O'Brien et Charles Lavack partagent une expérience commune: celle de tenter de tourner, en français parfois et en anglais beaucoup, des films destinés au petit ou au grand écran.

Pas facile, la vie de cinéaste au Manitoba. Le Winnipeg Film Group (WFG) auquel appartient Carole O'Brien compte une vingtaine de membres, la plupart des jeunes qui font leurs débuts et tournent de courts métrages pour se faire la main. En l'absence d'une école de cinéma à Winnipeg, explique-t-elle, c'est le WFG qui forme la relève.

Mais quand on dépasse cette étape et qu'on est prêt à entreprendre des projets plus ambitieux, on est presque condamné à l'exil. C'est ce qu'observe Charles Lavack, qui voit de jeunes talents francophones partir pour Toronto, où ils peuvent gagner leur vie. «Je tourne au Manitoba au maximum 20 jours par an, dit-il. Pour gagner ma vie, je travaille à contrat sur des projets à Vancouver ou ailleurs.»

C'est aussi ce que constate Carole O'Brien. Après avoir réalisé trois courts métrages, dont *The Piano Lesson* et *Motus Maestro* (qu'on pourra voir dans le cadre de Cinémental), elle travaille sur un autre film, *Picture When*. Elle aimerait aller plus loin, apprendre davantage, s'améliorer. «Mais au niveau où j'en suis, j'ai puisé au WFG tout ce que j'avais à y chercher.»



photo Sylviane Lanthier

Carole O'Brien: même du côté anglais, il n'y a pas d'infrastructure favorisant le tournage de films au Manitoba.

Les réponses à ses questions, les possibilités de grandir dans ce métier, c'est ailleurs qu'elle les trouvera. «Et je veux aussi faire autre chose que des films: des publicités, des vidéos promotionnels, travailler en télévision... »

Avec le temps, Carole O'Brien s'est également aperçue que tourner en français au Manitoba, c'était doublement risqué: «Comme on n'est pas connu au Québec, les Québécois ne s'intéressent pas à ce qu'on fait. Et ici, les gens ne comprennent pas nos films s'ils ne sont pas dans leur langue.» Elle espère donc que *Picture When* trouvera plus facilement son public.

En attendant, il lui faut aussi payer son loyer. *Motus Maestro* a coûté environ 20 000 $ à réaliser. *Picture When*, un film de 24 minutes, nécessite un budget est de 55 000 $, et rien là-dessus ne va dans les poches de la réalisatrice. Pour les producteurs indépendants comme Carole O'Brien, c'est d'autant plus difficile que l'argent est rare et que Manitoba Film and Sound (anciennement le CIDO) a choisi cette année de ne subventionner que les gros projets, comme le long métrage du cinéaste Guy Maddin. Pour vivre, elle travaille à la pige pour Radio-Canada et la CBC.

Le problème, dit-elle, c'est que le Manitoba n'a pas de structures pour soutenir une industrie, même embryonnaire, du film. «Mais il y a des gens qui essaient. La Ville veut par exemple positionné Winnipeg face aux États-Unis comme lieu possible de tournage, entre autres en raison de l'architecture du district de la Bourse. Mais depuis l'aventure des arbres il y a trois ans, la côte est dure à remonter...»

Depuis un an à la tête des Production Rivard mises sur pied par la Société des communications, Charles Lavack tente justement de créer une structure de soutien pour les francophones qui veulent tourner des films ou des projets de télévision. «On s'est rendu compte, dit-il, que ce qui manque ici, ce n'est pas le talent, c'est une structure pour soutenir les gens.»

L'idée derrière les Productions Rivard, c'est donc de mettre en branle des projets qui feront tourner la roue. Petit à petit, les gens obtiendront des contrats, auront davantage d'expérience, et resteront à Winnipeg parce qu'ils y trouveront du travail.

> *«Le problème, ce n'est pas l'argent.»*

Des projets, les Productions Rivard en ont huit sur la table; une affaire de plusieurs millions $, s'ils fonctionnent. On voudrait ainsi diffuser sur les ondes de Radio-Canada une série d'émissions scientifiques à vocation éducative d'une demi-heure. Le pilote, qui porte sur les serpents de Narcisse, est en tournage.

Une autre série d'émissions, d'une heure celles-là, porterait sur les artistes de l'Ouest. Le pilote, sur la carrière d'Étienne Gaboury, aurait dû être en tournage en ce moment. Mais les compressions annoncées à Radio-Canada ont aussi eu des effets négatifs sur les Productions Rivard. Tout est surla glace, explique Charles Lavack. «Pour qu'on puisse tourner l'an prochain, il faut que ça débloque d'ici janvier», prévient -il.

Il explique que pour obtenir des fonds de Téléfilm Canada, par exemple, un producteur doit d'abord obtenir d'une chaîne de télévision une promesse de diffusion. Cette licence est accompagnée d'une somme équivalant à 10 % des coûts du projet.

Les compressions à Radio-Canada ont gelé pour le moment les possibilités d'obtenir des licences, dit Charles Lavack. Résultat: sans la précieuse licence, il lui est même impossible de faire des demandes de subvention au récent fonds de production télé mis sur pied par Sheila Copps, (dont pourtant 65 millions $ sont réservés à des projets de Radio-Canada) sans la précieuse licence.

«Le problème, lance-t-il, ce n'est pas l'argent. C'est la licence! Et c'est à Radio-Canada que ça bloque!» Charles Lavack en vient à croire qu'à la société d'État, malgré les beaux discours, on n'est pas intéressé aux productions en français provenant de l'Ouest du pays.

Il a aussi compris que les francophones ne peuvent se permettre de bouder le marché anglais. Résultat: «Je fais du "shopping" avec mes projets. Je les présente à des maisons de production anglophones d'ici ou de Vancouver. Il y a des gens intéressés à devenir nos partenaires, comme Discovery Channel. Mais comme francophone, il aurait été naturel qu'on s'associe plutôt avec la seule chaîne française de l'Ouest, Radio-Canada!»

«Alors, conclut-il, tu me demandes si c'est possible de tourner en français ici? Ma réponse, c'est: *you get what you put in...*»

Sylviane LANTHIER

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher) le 1er novembre à 21 h 15: ***Gardening with Alice***. Au Mârdi Jazz le 5 novembre à 21 h 30: ***Ron Paley***. Entrée gratuite. info: 233-8972.

❖ L'Église unie de Westminster (rue Westminster à l'angle de Maryland) présente l'organiste ***Diane Bish*** le 3 novembre à 20 h. Prix: 15 S. Info: 786-4882.

❖ Le Festival Folk de Winnipeg accueille ***Ani DiFranco***. Au Pantages Playhouse Theatre (180, avenue Market Est) le 4 novemvre à 20 h. Prix: 24,75 S. Billets disponibles en composant: 780-3333.

❖ Les 7 et 9 novembre à 20 h, l'***Orchestre symphonique de Winnipeg*** présente Alexander Nevsky de Prokofiev et Songs of Destiny de Brahms à la salle du Centenaire (555, rue Main). Prix: 34 S, 30 S, 26 S et 17 S (plus taxes). Billets disponibles en composant le 949-3999. Renseignements: 949-3998.

THÉÂTRE

❖ Tous les mercredis soirs à 20 h, la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** vous donne rendez-vous au Canot (768, avenue Taché). Renseignements: 237-7692.

❖ Le Manitoba Theatre for Young People présente ***The Mask Messengers***. Jusqu'au 10 novembre au Gas Station Theatre (445, avenue River). Rens: 947-0394.

CINÉMA

❖ Ne ratez pas les ***Midi-Capuciné*** au Café Internet (200B, boul. Provencher). Du 5 au 9 novembre entre 11 h 30 et 12 h 30, visionnez une sélection des meilleurs courts-métrages présentés dans le cadre du Festival Cinémental.

❖ Un ***atelier de scénarisation*** donné par Micheline Lanctôt aura lieu les 9 et 10 novembre. Inscriptions: 80 S. Renseignements: François Tremblay au 231-0172.

Tirage

Courez la chance de gagner une paire de billets pour le film L'Oreille d'un sourd présenté au festival Cinémental **le 9 novembre à 19 h 30. Téléphonez à *La Liberté* le lundi 4 novembre entre 13 h et 14 h** et répondez à la question suivante:

Qui est la présidente d'honneur de Cinémental cette année?

Le gagnant sera contacté par téléphone.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher): ***Étienne Gaboury, l'art et l'architecture***. Jusqu'au 24 novembre. Renseignements: 233-8972.

❖ La galerie du Gas Station Theatre (445, avenue River) présente ***Sun and Shadow, Manitoba Landscapes*** de Mary Krieger. Jusqu'au 20 décembre. Renseignements:

❖ La galerie Medea (132, rue Osborne) présente ***Female Landscapes*** de Evelyn Melnyk. Du 3 au 16 novembre. Renseignements: 453-1115.

❖ Parmi les expositions du Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial): ***The Art of Mary Pratt: The Substance of Light***, ainsi que ***Betty Goodwin, Icons***. Jusqu'au 5 janvier. Également à l'affiche: ***Native Faces***. Jusqu'au 19 janvier. Prix d'entrée: 3 S. Renseignements: 786-6641.

❖ Au programme du Planétarium de Winnipeg jusqu'au 23 mars: ***Comets are Coming***. Prix: 3,50 $ adultes, 2,50 $ étudiants, gratuit pour les membres. Renseignements: 943-3142.

CONFÉRENCES

❖ Les 7, 8 et 9 novembre, le Collège universitaire de Saint-Boniface accueillera ***Horizons 2000***, une conférence sur l'avenir du Canada au 21e siècle. Inscription ou renseignements: 233-0210.

❖ L'Union nationale française (541, rue Giroux) vous invite à une conférence intitulée ***Cannibales d'hier et d'aujourd'hui*** présentée par Jean-Luc Chodkiewcz. Le 9 novembre à 18 h 30. La conférence sera précédée d'un buffet. Admission: 12 S. Renseignements: 257-5780.

❖ Le Catholic Charismatic Renewal Services du Manitoba vous invite à assister à sa conférence intitulée ***Living One Day at a Time*** le 9 novembre entre 9 h et 17 h à la Cathédrale de Saint-Boniface. Prix: 20 S. Renseignements: Jeannine Aubin au 253-4493.

ARTISANAT

❖ Il y aura une ***vente d'artisanat de Noël*** dans la salle de l'église Sainte-Famille à Saint-Boniface (774, rue Archibald) le 1er novembre entre 17 h et 21 h ainsi que le 2 novembre entre 9 h et 18 h. Entrée gratuite. Renseignements: 254-1618.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Passer de neuf à cinq musiciens pour mieux se faire connaître

Débandade à Bandaline?

Après le 2 novembre, Bandaline ne sera plus... que cinq. En effet, l'ensemble folklorique «s'allège» de quatre de ses musiciens ainsi que de son agent, un changement qui, loin d'entraîner la décomposition du groupe, doit lui permettre de réaliser son plein potentiel.

Avec le départ d'Aline Cousineau Rémillard, Gisèle Poirier Cole, Albert Chartier, Lyne Lavigueur ainsi que de l'agent et comptable du groupe Marc Rémillard, Bandaline entre dans une nouvelle aire. «Il faut se donner la chance de voir jusqu'où on peut aller. Faire des tournées hors province et peut être lancer un second disque compact, indique Gilles Mousseau. Travailler à neuf c'était difficile. Ce ne sont pas toutes les salles qui pouvaient nous accommoder. Ça entraînait aussi des problèmes d'horaires quand on voulait que tout le monde soit aux répétitions.»

Et puis, assure Marc Rémillard, diminuer le nombre de musiciens permettra de baisser en conséquence les cachets demandés. «Plusieurs villages ne pouvaient pas se payer Bandaline à 1 200 $ la soirée, indique-t-il. A neuf musiciens, on ne pouvait pas faire autrement. Penses-y deux minutes. Si tu loues de l'équipement pour 300 $, que tu fais tes répétitions, que tu te déplaces, que tu installes ton matériel à midi et reviens à 16 h faire un test de son, puis tu travailles de 20 h jusqu'à une heure du matin... tu ne veux pas rentrer chez toi avec 20 $ dans tes poches! T'es aussi bien de rester à la maison et regarder la télé! On devait donc charger plus cher pour assurer à chaque musicien un cachet raisonnable d'environ 75 $.»

Comme l'indique Michelline Lamontagne, la décision de réduire à cinq le nombre de musiciens de Bandaline ne s'est pas prise du jour au lendemain. «Ça fait déjà un an ou deux qu'on y pense. Tomber à cinq musiciens ça fait juste partie de l'évolution du groupe. On a commencé Bandaline en 1991 pour s'amuser et faire de la musique. Mais on a été un peu victime de notre succès. Tout à coup, les gens avaient des attentes. On devait produire de la qualité et donc augmenter le nombre d'heures de répétitions. L'atmosphère de travail a changé.»

«Bandaline, ça a toujours été un party de famille. Mais maintenant, notre objectif est moins social que professionnel, précise Gilles Mousseau. On veut s'épanouir en tant que musiciens.»

Les fans de Bandaline ne seront pas déçus, tient à préciser Michelline Lamontagne. «On garde les instruments majeurs comme l'accordéon, le violon et le piano. On a un peu moins d'instruments de percussion. Mais ça ne veut pas dire qu'on ne les entendra plus. Seulement qu'on va s'en servir différemment.»

Michelline Lamontagne espère d'ailleurs que les gens vont réagir positivement au changement. «Après cinq ans de Bandaline, on a davantage d'expérience et de maturité. On sait où on s'en va. On a vécu toute une évolution musicale et on a développé une complicité avec notre auditoire, souligne-t-elle. Je pense qu'on est prêt à se lancer.»

Pour voir une dernière fois l'ensemble Bandaline au grand complet, ne manquez pas le spectacle du 2 novembre à Sainte-Anne-des-Chênes.

Anie CLOUTIER

Le Clown Alexandre s'exporte grâce à l'Internet

Le tour du monde en trois chansons

De l'Australie à l'Allemagne, les enfants de 4 à 9 ans danseront-ils tous bientôt sur les airs du Clown Alexandre? Ses créateurs Paul Langel et Pierre Bélanger croient que oui. Ils misent d'ailleurs sur l'Internet pour y arriver.

En effet, explique Paul Langel, la nouvelle page Web des productions Belangel permettra d'ici quelques mois aux deux entrepreneurs de toucher d'avantage de clients potentiels pour un moindre coût. «Avant, il fallait envoyer des cassettes de démonstration à tous les clients potentiels, ce qui est impossible financièrement puisque nous ne disposons pas d'un budget de mise en marché. Mais grâce à l'Internet, tout ce que nous avons à faire c'est d'envoyer une lettre avec notre adresse électronique. En consultant notre site Web, les professeurs de langue ont accès à des extraits de nos chansons et de nos guides pédagogiques. Le potentiel est illimité», croit-il.

Le Clown Alexandre a déjà tenté une percée en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Allemagne à travers des catalogues d'outils pédagogiques. Paul Langel et Pierre Bélanger se préparent maintenant à envahir le Japon.

«Notre chiffre d'affaires s'approche présentement des 70 000 $ par an. La majorité de nos ventes se font au Canada. À ce jour nous avons vendu environ 20 000 cassettes aux écoles d'immersion française, près de 2 000 à 3 000 cassettes d'enseignement de l'allemand en Allemagne et seulement 500 cassettes pour l'enseignement de l'anglais au Japon.

«Mais on ne fait que gratter la surface. Nous travaillons présentement à mettre sur pied un guide pédagogique pour accompagner la cassette en anglais, ce qui devrait grandement augmenter nos ventes au Japon. Pour être vraiment rentable, il nous faudrait percer le marché d'environ une vingtaine de pays. Mais on sait qu'on a un bon produit et l'Internet va nous aider.»

Anie CLOUTIER

Télé-horaire de la semaine du 4 au 10 novembre 1996



SRC Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 16 h

5h55 Ouverture et horaire
6h00 Tiny Toons
6h30 Bon matin
9h00 Les chatouilles du matin
9h01 Pacha et les chats
9h15 Petite étoile
9h30 La maison de Ouimzie
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Christiane Charette en direct
11h30 Que le meilleur gagne
12h00 Le midi
12h30 Marilyn
13h00 Les yeux du cœur
14h00 Les p'tits bonheurs de Clémence
15h00 Corky
15h59 0340
16h00 La bande à Frankie Woof (vendredi)

Lundi

16h27 Bêtes pas bêtes +
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La petite vie
19h00 4 et demi...
20h00 Enjeux
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h31 Virginie
23h00 La météo
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
0h00 Découverte
0h50 Fin des émissions

Mardi

16h27 Les maîtres des sortilèges
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La facture
19h00 Les héritiers Duval
20h00 Le mot de la fin
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h31 Virginie
23h00 La météo
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
➤ 23h50 Cinéma: **P'tit con.** *Fr. 1983. Comédie psychologique. Michel Choupon, un adolescent idéaliste et complexé, fait une fugue et rencontre Salima, une jeune Algérienne dont il devient éperdument amoureux.*
1h45 Fin des émissions

Mercredi

16h27 Les mondes de Sismi
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Les couche-tôt
19h00 Sous un ciel variable
20h00 Les oiseaux se cachent pour mourir: les années cachées
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h31 Virginie
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
23h50 Vues d'ici
1h30 Fin des émissions

Jeudi

16h27 Sur la piste
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
19h00 Marguerite Volant
20h00 L'Écuyer
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
23h01 Virginie
23h31 La météo
23h32 Fa si la chanter
0h01 Les nouvelles du sport
➤ 0h19 Cinéma: **La reine blanche.** *Fr. 1991. Comédie dramatique. La vie de famille d'une ancienne reine du carnaval de Nantes est bouleversée par l'arrivée d'un prétendant de l'époque, revenu de Martinique pour s'installer tout près de chez elle avec sa femme et ses enfants.*
2h15 Fin des émissions

Vendredi

16h27 Mission top secret
17h00 M'aimes-tu?
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Branché
➤ 19h00 Les grands films: **Ace Ventura mène l'enquête.** *É.-U. 1993. Comédie policière. Un détective de choc spécialisé dans la recherche d'animaux disparus est engagé par la directrice des relations publiques des Dolphins de Miami pour retrouver la mascotte de l'équipe.*
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point médias
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Scoop
23h31 La météo
23h32 Fa si la chanter
0h01 Les nouvelles du sport
➤ 0h19 Cinéma: **Horizons lointains.** *É.-U. 1992. Drame d'aventures. Les difficultés d'un couple irlandais de classes sociales différentes venu s'installer en Amérique.*
2h10 Fin des émissions

Samedi

7h00 Petit ours
7h30 La bande à Ovide
7h50 L'histoire sans fin
8h15 Quasimodo
8h40 Aladdin
9h05 Timon & Pumbaa
9h30 Bouledogue bazar
10h05 Marsupilami
10h15 Animaniacs
10h40 Tiny Toons
11h00 La bande à Picsou
11h30 Fais-moi peur!
12h00 Génies en herbe
12h30 Ma maison
➤ 13h00 Cinéma: **Opération beurre de pinottes.** *Can. 1985. Conte. Un jeune garçon explore une maison dévastée par un incendie dans laquelle sont morts deux clochards. En entrant dans un immeuble délabré, il est pris d'une telle peur qu'il en perd ses cheveux. Dans un rêve, les deux clochards lui apportent la solution à son problème : une pommade à base de beurre d'arachides.*
15h00 L'accent francophone
16h00 Perfecto
16h30 Univers inc.
17h00 Le téléjournal
17h30 Raison passion
18h00 Jeux d'enfants
18h30 La soirée du hockey Molson
21h00 Le téléjournal
21h20 La météo
21h22 Les nouvelles du sport
21h45 Branché
22h15 Simplement la vie
➤ 22h40 Télé-sélection: **Kelly l'intrépide.** *Austr. 1993. Comédie satirique. Afin de poursuivre la tradition établie par son ancêtre, Ned Kelly dévalise des banques de Sydney pour ensuite déposer l'argent dans les comptes de personnes pauvres.*
0h30 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Histoires de peluches
7h10 Les histoires du père Castor
7h30 Le monde irrésistible de Richard Scarry
7h55 La bande à Dingo
8h20 Raconte-moi une chanson
8h45 Iznogoud
9h00 Bouledogue bazar
9h15 Manigances
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Point de presse
11h30 Scully rencontre
12h00 La semaine verte
13h00 Second regard
13h30 En toute liberté
14h00 Horizons
15h00 Faites vos gammes
16h00 Sous la couverture
17h00 Course destination monde
18h00 Le téléjournal
18h15 Découverte
19h00 Un dernier coup de balai
20h00 Les beaux dimanches: **Céline Dion au Zénith.**
22h00 Jazz Café
22h30 Le téléjournal / Le point
23h30 La météo
23h32 Les nouvelles du sport
➤ 23h52 Ciné-club: **Collection Rohmer - Le beau mariage.** *Fr. 1981. Comédie dramatique. Fatiguée des liaisons sans lendemain, Sabine décide de se trouver un nouveau petit ami pour ensuite l'épouser.*
1h20 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 35 à 15 h

5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Télé-achats
10h30 La vie à Montréal
10h45 Un jour à la fois
12h30 Bibi et Geneviève
13h00 Les feux de l'amour
14h00 Top modèles
14h30 Aimer
15h00 Claire Lamarche

Lundi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Rira bien...
19h00 Lobby
20h00 Les machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Télé-achats
1h16 Fermeture

Mardi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent' Cadieux
19h00 Place Melrose
20h00 Match de la vie
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Télé-achats
23h22 Info National média
1h16 Fermeture

Mercredi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La poule aux œufs d'or
18h30 Beverly Hills 90210
19h30 Chambres en ville
20h00 Le retour
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h01 Télé-achats
23h25 Infopublicités
1h34 Vision mondiale
2h34 Fermeture

Jeudi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Bungalow blues
18h30 Soif de vivre
19h00 La bête (3[e] partie)
20h00 Spécial Claire Lamarche
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Télé-achats
23h22 Infopublicité Chrysler
23h52 Info National Média
1h46 Fermeture

Vendredi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Cinéma: **Le flic de Beverly Hills II.** *Am. 1994. Comédie policière. Un inspecteur de police tente de mettre à jour les activités illégales d'un soi-disant philanthrope qui dirige un parc d'attractions.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h02 Télé-achats
23h27 Infopublicité Chrysler
23h56 Info National média
1h51 Fermeture

Samedi

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Bibi et Geneviève
8h30 Sailor Moon
9h00 Bugs Bunny
9h30 Les ailes de la mode
10h00 Télé-achats
10h30 Infopublicités
➤ 11h00 Ciné week-end: **Mission bionique.** *Am. 1987. Film de science-fiction. Un homme qu'une opération a transformé en robot vivant veut obtenir le même traitement pour son fils accidenté.*
13h00 Magie sur glace Banque Royale
15h00 Le championnat des quilles
16h00 Fleurs et jardins
16h30 Les ailes de la mode
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Denis la petite peste.** *Am. 1993. Comédie. Un vieux retraité est le souffre-douleur d'un gamin du voisinage qui accumule sans le vouloir catastrophe sur catastrophe.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **L'arme fatale III.** *Am. 1992. Comédie policière. Deux policiers casse-cou enquêtent sur les activités d'un ex-flic qui s'est converti dans le trafic d'armes.*
22h00 Le TVA, édition réseau et TVA Sports
22h27 Magie sur glace Banque Royale
0h57 Info National Média
2h51 Fermeture

Dimanche

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Bibi et Geneviève
8h30 Vision mondiale
9h30 Complètement marteau
10h00 Télé-achats
10h30 Vins et fromages
11h00 Finances
11h30 Vidéo rock détente
12h00 Infopublicités
13h00 Magie sur glace Banque Royale
➤ 15h00 Ciné-famille: **Superman IV.** *G.-B. 1987. Film de science-fiction. Alors qu'il entreprend de débarrasser la Terre de ses armes nucléaires, Superman doit affronter un génie criminel.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Fort Boyard
18h30 Drôle de vidéo
➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Le fugitif.** *Am. 1993. Drame policier. Condamné à la peine capitale pour un meurtre dont il est innocent, un fugitif tente de retrouver le véritable coupable.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h25 TVA sports
22h51 Complètement marteau
23h20 Finances
23h49 Info National média
1h43 Fermeture

La série JAZZ CAFÉ
à l'antenne
de la télévision
de Radio-Canada
le dimanche à 22 h:

le 3 novembre: le quartette de Rad Turner;
le 10 novembre: le quartette de Renée Rosnes;
le 17 novembre: le trio de D.D. Jackson;
le 24 novembre: le quartette de Lorraine Desmarais avec Tiger Okoshi;
le 1[er] décembre: le quartette de Date Hammett-Vaughan.

TV5 La télévision internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

5h30 Télématin
7h30 Paris lumières
7h55 La météo des 5 continents
8h00 Espace francophone (lundi)
Rêves en Afrique (mardi)
Outremers (mercredi)
Partenaires (jeudi)
À bon entendeur (vendredi)
8h30 Des chiffres et des lettres
8h55 TV5 minutes
9h00 Faut pas rêver (lundi)
Horizons francophones (mardi)
À cœur, à corps, à cri (merc.)
Viva (jeudi)
Sciences 5 (vendredi)
9h30 En toute liberté (mardi)
9h45 Sidamag (jeudi)
10h00 La tournée du grand duc (lundi)
Turbulences (mardi)
Temps présent (mercredi)
Bons baisers d'Amérique (jeudi)
Les mystères du Choco (vend.)
11h00 Bibi et ses amis
11h25 TV5 minutes
11h30 Le journal de France 3
12h00 Bouillon de culture (lundi)
Perdu de vue (mardi)
Faxculture (mercredi)
Musique et compagnie (jeudi)
C'est à suivre (vendredi)
12h45 Sidamag (mercredi)
13h00 Partenaires (mercredi)
Alice (jeudi)
13h05 7 sur 7 (lundi)
13h15 7 jours en Afrique (vendredi)
13h30 Panorama (mercredi)
Plaisir de lire (jeudi)
Découverte (vendredi)
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des 5 continents
14h30 La chance aux chansons
15h00 Viva (lundi)
Sous la couverture (mardi)
Pulsations (mercredi)
Ex libris (jeudi)
Faites vos gammes (vendredi)

Lundi

15h45 7 jours en Afrique
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Le pain noir
20h00 Turbulences
21h00 Paris lumières
21h25 La météo des 5 continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le cercle de minuit
23h45 Le soir 3
0h15 Les femmes savantes
2h15 RFI

Mardi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Ça se discute
20h00 Temps présent
21h00 Paris lumières
21h25 La météo des 5 continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le cercle de minuit
23h45 Le soir 3
0h15 Le pain noir
2h00 Alice
2h15 RFI

Mercredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Bons baisers d'Amérique
21h00 Paris lumières
21h25 La météo des 5 continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le cercle de minuit
23h45 Le soir 3
0h15 Ça se discute
1h45 Espace francophone
2h15 RFI

Jeudi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Taratata
19h45 Génération sensations
20h00 Les mystères du Choco
21h00 Paris lumières
21h25 La météo des 5 continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le cercle de minuit
23h45 Le soir 3
0h15 Envoyé spécial
1h45 Magellan
2h15 RFI

Vendredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Univers inc.
21h00 Paris lumières
21h25 La météo des 5 continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Concert intime: Daniel Lavoie
23h00 Évasion
23h30 Génération sensations
23h45 Le soir 3
0h15 Taratata
1h30 La télé des Francofolies 96
2h00 RFI

Samedi

6h25 TV5 minutes
6h30 Découverte
7h00 *À communiquer*
7h30 Y'a pas match
7h55 La météo des 5 continents
[illegible] Reflets
8h55 TV5 minutes
9h00 Sport Africa
10h00 Faites vos gammes
11h00 Bibi et ses amis
11h25 TV5 minutes
11h30 Le journal de France 3
12h00 Découverte
12h30 Génies en herbe
13h00 Magellan
13h30 Concert intime: Daniel Lavoie
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des 5 continents
14h30 Le jardin des bêtes
15h00 Fleurs et jardins
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Les carnets du bourlingueur
17h00 Les dicos d'or
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 La télé des Francofolies 1996
19h30 Les dicos d'or
21h00 Bonjour cinéma
21h25 La météo des 5 continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Bon week-end
22h30 Reportages
23h00 Ça cartonne
23h45 Le soir 3
0h00 Y'a pas match
0h30 Reflets
1h30 Sport Africa
2h30 RFI

Dimanche

6h25 TV5 minutes
6h30 Hexagone
6h45 Dites-moi tout
7h00 Montagne
7h30 Outremers
8h00 L'école des fans
8h55 TV5 minutes
9h00 Fleurs et jardins
9h30 Vins et fromages
10h00 Musique et compagnie
11h00 Bibi et ses amis
11h25 TV5 minutes
11h30 Journal de France 3
12h00 Le misanthrope
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des 5 continents
14h30 Le monde est à vous
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 30 millions d'amis
17h00 L'école des fans
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 La tournée du grand duc
19h30 Bouillon de culture
20h35 7 sur 7
21h25 La météo des 5 continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 La frontera del Norte
23h00 Les dicos d'or
0h00 Le soir 3
0h15 Les dicos d'or
1h45 Jour de congé
2h00 Bonjour cinéma
2h30 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h 00

4h30 Le monde ce matin
5h30 Bon matin
8h00 Le monde ce matin
8h30 Raison passion (lun. et mar.) / Au travail! (merc. à vend.)
9h00 Le monde ce matin
9h30 Le point médias (lun. et mar.) / Le point (merc. à vend.)
10h00 L'Atlantique en direct
11h00 Euronews
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Le journal de France 2
15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Au travail!
18h00 Le monde ce soir
18h30 Capital actions
19h00 Grands reportages
20h00 Le téléjournal 1re édition

Lundi

20h30 RDI à l'écoute • Le point
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 RDI à l'écoute
1h00 Box office
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mardi

20h30 RDI à l'écoute • Le point
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 RDI à l'écoute
1h00 Rédacteurs en chef
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mercredi

20h30 RDI à l'écoute • Le point
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 RDI à l'écoute
1h00 Nations
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Jeudi

20h30 RDI à l'écoute • Le point
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 RDI à l'écoute
1h00 Trajectoires
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Scully RDI
1h00 Montréal spécial
1h30 L'édition québécoise
[illegible] Info-Pacifique
[illegible] Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Samedi

4h30 Temps d'affaires
5h00 D'ici
5h30 Euronews
6h00 Montréal cette semaine
6h30 Jardins d'aujourd'hui
7h00 RDI week-end
7h30 Québec actualités
8h00 La semaine verte
9h00 Courants du Pacifique
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Box office
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Au travail!
12h30 Simplement la vie!
13h00 Le point final
14h00 Montréal cette semaine
14h30 Branché
15h00 Le journal de France 2
15h30 Bulletin de santé
[illegible] Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Box office
17h30 Griffe
18h00 Le monde ce soir
[illegible] Un Canadien à Moscou
[illegible] Grands reportages
20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Scully rencontre
21h00 Dossiers SRC
22h00 L'édition week-end
22h30 Grands reportages
23h30 Euronews
0h00 Griffe
0h30 Montréal en spectacle
1h00 Box office
1h30 Courants du Pacifique
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Temps d'affaires

Dimanche

4h30 Simplement la vie
5h00 Au travail!
5h30 Euronews
6h00 Bulletin de santé
6h30 Nations
7h00 RDI week-end
7h30 Second regard
8h00 L'accent francophone
8h30 Rédacteurs en chef
9h00 Option éducation
10h00 Montréal en spectacle
10h30 Branché
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Enjeux
13h00 Horizons francophones
13h30 Panorama RDI
14h00 Courants du Pacifique
14h30 Nations
15h00 Le journal de France 2
15h30 Rédacteurs en chef
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 L'accent francophone
17h30 D'ici
18h00 Le monde ce soir
18h30 Griffe
19h00 Grands reportages
20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Scully RDI
21h00 Entrée des artistes
21h30 Horizons francophones
22h00 L'édition week-end
22h30 Simplement la vie
23h00 Griffe
23h30 Euronews
0h00 L'accent francophone
0h30 Scully RDI
1h00 Dossiers SRC
2h00 Nations
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Option éducation
4h00 Bulletin de santé

CINÉMENTAL

VOTRE FESTIVAL DE FILMS FRANCOPHONES AU MANITOBA

À LA CINÉMATHÈQUE DE WINNIPEG
100 RUE ARTHUR

PLUS DE 30 FILMS AU PROGRAMME (COURTS ET LONGS MÉTRAGES)

6 JOURS DE CINÉCURE

DU 5 AU 10 NOVEMBRE 1996

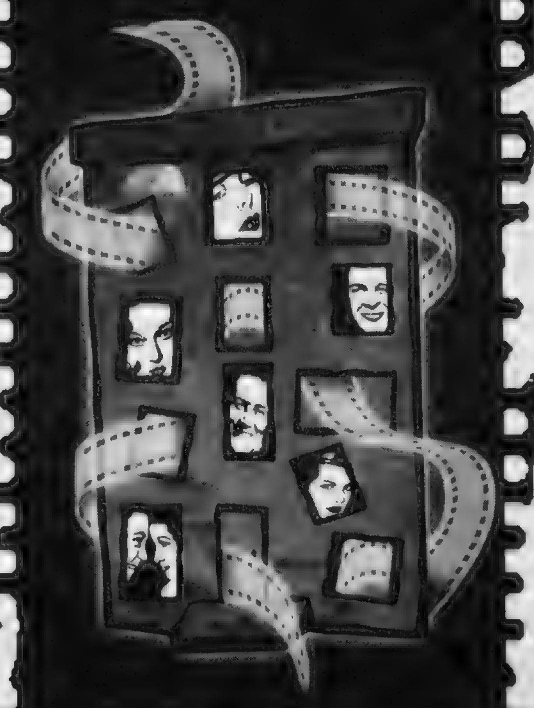
DU CINÉMA EN FRANÇAIS
POUR TOUS LES ÂGES
POUR TOUS LES GOÛTS

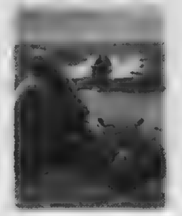
DE LA FOLIE À PETIT PRIX!

Les billets sont en vente au
CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN
et au McNALLY ROBINSON de la place Portage

5 $ pour les adultes
4 $ pour les étudiants et les aînés
et 2.50 $ pour les moins de 12 ans)

Un billet gratuit à l'achat de trois billets pour des films différents





LE SILENCE DES FUSILS *(s.t. en ang.)* Canada / France, 1996, Drame, 118 min.

Début juin. La pêche au saumon vient d'être ouverte sur la grande rivière Nabéssipi. Sur la plage déserte de la communauté autochtone de Nutameham, près de l'embouchure, deux cadavres ensanglantés surgissent des eaux Dans les deux cas, la police annonce une mort accidentelle par noyade. Et pourtant aucun d'eux n'a d'eau dans les poumons

mercredi 6 novembre, 19h30

LE CRI DE LA NUIT Canada, 1996, Drame, 82 min.

Pierre, 43 ans, est gardien de nuit dans un collège et passionné d'astronomie Il profite de son temps libre entre deux rondes pour monter à l'observatoire, juché sur le toit, et scruter le firmament. Durant une froide nuit d'hiver, sa solitude tranquille est troublée par l'arrivée de sa compagne, qui lui annonce qu'elle attend un enfant, et la présence clandestine d'un étudiant en train de tourner un vidéo aux accents de testament

mercredi 6 novembre, 21h30



LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ France, 1995, Comédie, 106 min.

Un soir, toute la France est émue par l'appel déchirant d'une femme à la recherche de son mari disparu mystérieusement depuis trente ans. L'occasion inespérée pour Francis de quitter sa femme et sa fille, devenues insupportables, et son usine avec ses ouvrières en grève

jeudi 7 novembre, 19h30

NELLY ET MONSIEUR ARNAUD France. 1995. Drame ,106 min.

Monsieur Arnaud, ancien magistrat, rencontre dans un café une jeune femme nommée Nelly. Il décide de l'engager pour l'aider à écrire ses mémoires. Nelly accepte, bien plus poussée par la curiosité que par l'intérêt financier de la proposition. Cette collaboration changera leur vie à jamais

jeudi 7 novembre, 21h30



SOUS-SOL *(s.t. en ang.)* Canada, 1996, Drame, 90 min.

1967, René a onze ans. Une nuit, il surprend sa mère, Reine, et son père, Raymond, durant leurs ébats amoureux. Le lendemain matin, sous le regard de René, Reine trouve Raymond mort. Depuis ce jour, René ne grandit plus, prisonnier de sa peur de la sexualité

vendredi 8 novembre, 19h30

ERREUR SUR LA PERSONNE *(s.t. en ang.)* Canada, 1995, Drame, 95 min.



Au cours d'une arrestation mouvementée, l'inspecteur Renard est blessé à la tête par une balle. Dès lors, son existence sera totalement transformée. Il est affecté à une enquête concernant des hommes riches qui se font détrousser par une prostituée. Par l'intermédiaire des petites annonces, Renard tombe sur la piste de Maria, une jeune femme de vingt-cinq ans, obsédée par un secret intime, qui lit et relit sans cesse "Mademoiselle Julie", la pièce de Strindberg

vendredi 8 novembre, 21h30



L'OREILLE D'UN SOURD Canada, 1995, comédie noire, 83 min.

Propriétaire d'une salle de bingo, organisateur d'un pèlerinage frauduleux, Léon Bellavance fait partie de la petite pègre montréalaise. Sa maitresse, Sophie Viau, institutrice, soutient financièrement toute sa famille: un mari bon à rien, une fille adolescente taciturne et un beau-père bigot. Bientôt, une série d'événements vont rapprocher davantage Léon et Sophie pour le malheur de tous ceux qui les entourent

samedi 9 novembre, 19h30

AUGUSTIN France, 1995, Comédie, 61 min.

Augustin travaille pour une petite compagnie d'assurances et, à ses temps perdus, court les auditions. Certain de son charisme, il se verrait bien travailler pour les plus grands maîtres du cinéma japonais. Sa vie bascule le jour où on lui propose un tournage avec Thierry Lhermitte: aura-t-il la modestie d'accepter?

samedi 9 novembre, 21h30



J'AIME, J'AIME PAS Canada,1996, Drame, 89 min

Pour Winnie, dix-sept ans, qui doit élever son enfant seule, la réalité de la vie est le désert où son amoureux Bruno s'enfuit avec la moitié de ses rêves. Lorsque Thomas, étudiant en cinéma, se présente à sa porte sans préavis pour lui demander d'être l'actrice de son prochain vidéo, Winnie accepte, emballée par l'exaltation que lui procure cette nouvelle expérience

samedi 9 novembre, minuit



ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD France, 1957, Drame policier, 90 min.

Un homme a pour maîtresse la femme d'un trafiquant immonde pour lequel il travaille. De connivence avec celle-ci, il décide de faire assassiner son patron et organise un crime parfait. Tout est prévu dans le moindre détail, sauf une panne d'ascenceur qui l'immobilisera durant la nuit entre deux étages, sur les lieux mêmes du crime.

samedi 9 novembre, 2h00



ASTÉRIX ET LES INDIENS
France-Allemagne, 1995,dessin animé, 85 min.

La plus récente aventure d'Astérix et Obélix

dimanche 10 novembre, 14h00

L'ENFANT NOIR France-Guinée, 1995, Drame, 92 min.



Baba doit quitter son village natal de Haute-Guinée pour poursuivre ses étudesà Conakry, la capitale. Le jeune garçon, plein d'appréhensions, traverse alors le pays, en route vers le monstre tentaculaire que représente à ses yeux la métropole. Sans jamais oublier son village, il apprendra la vie urbaine avec ce qu'elle comporte de violence et d'individualisme

dimanche 10 novembre, 16h00



AU PETIT MARGUERY France, 1995, Comédie 90 min.

Le dernier soir d'un restaurant à Paris. Ce soir, ils sont quinze à table. Entre rires et larmes, entre foie gras, morilles et magrets ils sont tous venus pour dévorer la vie

dimanche 10 novembre, 19h30

FIESTA *(s.t. en ang.)* France-Espagne / Spain, 1995, Drame, 108 min.



Durant la Guerre civile espagnole, le colonel Masaguai a installé ses quartiers dans la cour d'un monastère baroque. Cet homme redoutable et intelligent professe à qui veut l'entendre que la guerre est le seul moyen d'éviter l'ennui et qu'elle a l'avantage de permettre l'exécution de ceux qu'on méprise. Arrive alors un jeune soldat qui, comme le veut la tradition familiale, doit devenir un homme d'armée

dimanche 10 novembre, 21h30

L'EXTRA

CINÉMENTAL

MARDI 5 NOVEMBRE • 2 EXCLUSIVITÉS

Laissez-vous prendre par nos deux primeurs.

19h30
LE HUSSARD SUR LE TOIT *(s.t. en ang.)*
avec JULIETTE BINOCHE
France, 1995, Drame, 135 min.

21H45
CABOOSE avec GILDOR ROY et ROBERT GRAVEL
Canada, 1996, Drame, 91 min.

LES MIDIS CAPPUCINÉ

De **11h30 à 12h30**, au **Café Internet** sur le boulevard Provencher, une sélection de nos meilleurs courts métrages.

Mardi 5:

MOTUS MAESTRO de Carole O'Brien, 19 min
SÉDUCTION de Marc-François Tremblay, 8 min.

Mercredi 6: LA MÉMOIRE INACHEVÉE de Maïté Mardomingo, 20 min.
PRENDRE LE LARGE de Bernard Perron, 8 min.

Jeudi 7:

BIENTÔT NOVEMBRE de Francis Leclerc, 27 min.

Vendredi 8:

FIRMIN d'Anik Benoît, 13 min.
MARIE DORMANTE de Geneviève Desautels, 15 min.

COURTS MÉTRAGES

Les courts métrages sont présentés avant tous les films. Nous vous invitons à consulter le programme pour une liste détaillée de chacun des titres.

NUIT DU CINÉMA

Le samedi 9 novembre à partir de 19h30, une bonne dose d'images, d'émotions et de rires vous attend avec 4 films d'affilée, et des surprises pour traverser notre Nuit du cinéma
(dédiée à Germain Massicotte)
Venez en pyjamas!

DU CINÉMA EN RÉGION

ASTÉRIX ET LES INDIENS sera présenté au cinéma Lorne de **SOMERSET le mercredi 6 novembre**. Ce dessin animé sur les aventures du célèbre petit guerrier gaulois aura de quoi enchanter toute la famille.

LA GERBE D'OR

Comme chaque année, le public pourra voter pour son film préféré et lui attribuer LA GERBE D'OR. Celle-ci sera annoncée **le 10 novembre**, après la projection du film de clôture.

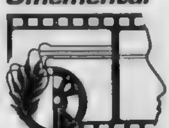
ATELIER-RENCONTRE AVEC MICHELINE LANCTÔT



notre présidente d'honneur

L'actrice et réalisatrice québécoise Micheline Lanctôt offrira un atelier de deux jours sur la scénarisation, **les 9 et 10 novembre, au Collège universitaire de Saint-Boniface**.

Pour vous inscrire à l'atelier composez le **231-0172**
Elle sera également présente lors de la projection de son dernier film L'OREILLE D'UN SOURD, **le samedi 9 novembre à 19h30**.



Pour plus d'informations, appeler au 233-8972.

La DSFM en bref



••••• Ouverture du bureau divisionnaire

Plus de 200 personnes ont participé aux cérémonies d'ouverture du bureau divisionnaire, le dimanche 6 octobre 1996. Le ruban a été coupé par le ministre des Services en français, l'Honorable Darren Praznik. Il était accompagné de plusieurs dignitaires et d'un groupe d'élèves de l'école Lagimodière.

Parmi les invités d'honneur, on comptait soeur Catherine Farmer, représentante des soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, qui ont donné à la DSFM l'immeuble dans lequel nous logeons à Lorette, ceci afin de nous permettre d'être propriétaire des lieux.

La DSFM remercie sincèrement tous ceux qui se sont rendus à la fête, et principalement les sdoeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

••••• Perfectionnement professionnel

Le 20 septembre, toutes les écoles de la DSFM étaient fermées afin de permettre à l'ensemble de notre personnel de participer à une journée de perfectionnement professionnel. L'événement a eu lieu à l'école communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys. Nous tenons à remercier les élèves de cette école et le professeur, Mme Nana Esther Pineau, qui nous ont offert un magnifique spectacle qui célébrait notre logo.

••••• En parlant du logo

Nous avons fait faire des tasses, des épinglettes, des chandails en coton ouaté portant le logo: Les parents qui en désirent peuvent en commander en appelant Nicole au bureau divisionnaire.

••••• Agir pour comprendre l'Action de grâce

Comme à chaque année, les employés et élèves de l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes (170 personnes au total) ont fait une collecte de dons pour les redistribuer aux pauvres. Une dizaine d'enfants ont aussi été encadrés par quelques adultes afin d'amener les effets recueillis à Winnipeg.

Un des buts de cette activité est de permettre aux enfants de prendre conscience de la nécessité de partager avec ceux qui n'ont rien. Les jeunes ont filmé leur expérience et ont décidé de projeter le film le 23 octobre à l'occasion d'un repas d'Action de grâce.

••••• Course de fond

La troisième course de fond divisionnaire a eu lieu le 8 octobre à Saint-jean-Baptiste. Cet événement annuel a attiré au-delà de 325 élèves de la 5e année au secondaire 1 provenant de douze écoles de la DSFM. Plus de la moitié des inscrits étaient des élèves de 5e et 6e année. Parmi les élèves de la 7e année et du secondaire 1, il fallait aussi déterminer quels athlètes allaient représenter la DSFM au championnat Suburban du 16 octobre.

••••• Francotonne

Malgré le mauvais temps qui a forcé le réaménagement de 80 % des activités prévues, Francotonne a été tout un succès cette année encore! L'événement a eu lieu au collège régional Gabrielle-Roy (Île-des-Chênes). 995 élèves de toutes nos écoles ont participé à cet événement organisé par le Conseil jeunesse provincial (CJP). La DSFM participe activement à cette journée annuelle. Nous voulons encourager les rassemblements de ce genre afin de promouvoir l'usage de la langue française chez les jeunes.

Un gros bravo aux organisateurs!

••••• Nouveau programme

Une des nouveautés à la DSFM cette année est le programme de formation «Aide en soins de santé». Ce programme a été mis sur pied pour permettre aux élèves du secondaire 3 et 4 d'obtenir un certificat dans ce domaine. Ce nouveau programme, organisé en partenariat avec l'École technique et professionnelle (ÉTP) du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), garantie que la formation donnée aux jeunes est équivalente à celle que l'ÉTP offre aux adultes. Pour l'année scolaire 1996-1997, le programme est offert au collège Louis-Riel pendant le premier semestre et aux écoles Gabrielle-Roy (Île-des-Chênes), Pointe-des-Chênes (Sainte-Anne) et Saint-Joachim (La Broquerie). Pour plus de détails, appelez

Saviez-vous que...?

- Les inscriptions se chiffrent cette année à 4 412 élèves, comparativement à 4 375 l'année dernière. Bienvenue à tous ces jeunes qui se joignent à nous...
- À la DSFM, nous transportons 2 216 élèves dans 44 autobus scolaires...
- L'école Taché (Saint-Boniface) a une nouvelle classe de maternelle et une deuxième classe portative...
- L'école communautaire Réal-Bérard, de Saint-Pierre-Jolys, a reçu deux classes portatives...
- L'école Pointe-des-Chênes (Sainte-Anne) a reçu une classe portative.

Division scolaire franco-manitobaine
C.P. 204, 485, chemin Dawson
Lorette, Manitoba
Téléphone: 878-9399 / 1-800-699-3736 • Télécopieur: 878-9407
Courrier électronique: deny@dsfm.mb.ca
Site Web: http://www.dsfm.mb.ca

Les tisseurs et tisseuses recrutent des membres

Pour une exposition de fléché

Deux lundis par mois, une dizaine de tisseurs et de tisseuses se rencontrent au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) pour une session de tissage au doigt. Leur but: réaliser des ceintures fléchées à la mode d'antan et conserver vivante cette tradition francophone.

«Ça fait partie de notre patrimoine, explique Eva Berard. En ce moment, nous sommes une dizaine à savoir comment faire ces ceintures fléchées, mais nous devons assurer une continuité et former la relève.»

Le groupe travaille également en prévision d'une exposition de ceintures fléchées qui pourrait avoir lieu dans le prochain centre du patrimoine, d'ici deux ou trois ans. Or, deux ans, c'est à peu près le temps qu'il faut pour tisser une ceinture fléchée longue de six pieds et large de six pouces. «Je tisse très vite et je fais un pouce aux deux heures, deux heures et demi!», lance Eva Berard.

Annette Boulet explique pour sa part que le temps requis pour un ceinture dépend aussi de la grosseur de la laine. Les tisseuses expérimentées comme Eva Berard et Annette Boulet lancent donc un appel à ceux et celles qui voudraient essayer cette technique. «On va leur donner des leçons gratuitement!», explique Annette Boulet.

Eva Berard précise qu'il existe plusieurs modèles de ceintures fléchées; on parle du modèle de l'Assomption, de la ceinture Jacques Chénier (le patriote portait une ceinture à cinq flèches quand il est mort lors de la rébellion des Patriotes en 1837), de la ceinture acadienne, etc. Certaines sont perlées, d'autres pas.

Quand elles sauront combien de personnes veulent se mettre à l'ouvrage, les organisatrices commenderont de la laine (il faut la faire venir du Québec) selon le nombre de projets et les patrons choisis.

Les personnes intéressées à apprendre à tisser au doigt sont conviées à deux rencontres, les 4 et 18 novembre, à la salle des artistes, au 2e étage du CCFM, de 13 h 30 à 15 h. Pour plus de renseignements, appelez le 233-5967.

Sylviane LANTHIER



SPORT

Volley-ball féminin

Le CUSB invincible

La formation de volley-ball féminin du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est en voie de connaître une saison remarquable. La troupe de l'entraîneur Léanne Leclair n'a pas encore subi la défaite et devrait se rendre en finale de la ligue collégiale de volley-ball du Manitoba.

«Nous avons une très forte équipe, les filles ont une bonne cohésion et surtout elles veulent améliorer leur niveau de jeu. Leur grande détermination nous mènera en finale», indique-t-elle.

Le CUSB est la seule équipe à n'avoir pas subi de défaite. «Cette année, plusieurs équipes sont faibles et nous avons une chance de remporter la finale pour une deuxième année consécutive», estime Léanne Leclair

L'entraîneure Léane Leclair, a elle-même porté les couleurs des Voyageurs du CUSB dans le passé, elle voudrait bien remporté un championnat à titre d'entraîneur. «Lorsque j'étais étudiante, on a été couronnées championnes quatre années de suite. J'espère qu'on pourra décrocher un dixième championnat dans l'histoire du volley-ball féminin.»

Les succès de l'équipe sont dus en partie au bon esprit d'équipe et aux performances des athlètes. «C'est difficile de nommer seulement une joueuses pour les belles prestations sportives. Que se soit, notre passeuse Sharla Antoniuk ou Ginette Dorge, Stéphanie Brown, Joelène Beaudette ou Lise Lamoureux, les filles sont des sportives exemplaires.»

Marc-Éric BOUCHARD



Joelène Beaudette, une des 11 membres de l'équipe du CUSB.

Soccer collégial mixte

Le CUSB est champion

Les Voyageurs du Collège Universitaire de Saint-Boniface (CUSB) ont remporté, le 29 octobre, la finale provinciale de soccer mixte en défaisant le Collège Providence d'Otterburne par le pointage de 2-1.

L'entraîneur de l'équipe, Hitesh Raval, s'est dit satisfait de la performance de son équipe. «Les athlètes ont tout donné et ils méritent grandement cette victoire. Nos adversaires ont montré beaucoup de résistance mais grâce à nos leaders nous sommes sortis gagnants.»

Hitesh Raval a souligné les belles prestations de quelques-uns de ses joueurs. «Grâce au leadership de Patrick Clément, Gabriel Turenne, Dave Rondeau, Marc et Serge Bohémier nous avons marqué les buts aux bons moments.»

Le 26 octobre en demi-finale, les Voyageurs avaient également lessivé les représentants du Collège de Steinbach par la marque de 8-1.



Hitesh Raval. Archives La Liberté

C'est le septième titre en huit ans pour la troupe d'Hitesh Raval. «À chaque année, nous voulons toujours faire mieux que les années précédentes. C'est peut-être pour cette raison qu'on est difficile à battre!»

Marc-Éric BOUCHARD

Ligue Hanover-Taché junior

On prévoit beaucoup de rivalité

La ligue de hockey Hanover-Taché junior débute ses activités les 1er, 2 et 3 novembre. Les Habs de La Broquerie, les Hawks de Saint-Adolphe, les Red Wings de Gruntal, les Elks d'Île-des-Chênes, les Huskies de Steinbach, les Mohawks de Mitchell et les Rockets de Red River font partie de l'édition 1996-1997.

«Nous sommes la meilleure équipe de la ligue, prétend l'attaquant des Hawks de Saint-Adolphe, Christian Théoret. Même si la plupart des joueurs n'ont jamais joué ensemble, après quelques parties, nous serons difficiles à battre.»

Âgé de 21 ans, Christian Théoret fait un retour à la compétition. «Les rivalités entre les villages et le calibre de jeu me manquaient. C'est la première fois qu'il y a une équipe junior à Saint-Adolphe et je veux en profiter», explique-t-il.

Pour sa part, Darrell Trudeau, qui a joué l'an passé avec Landmark, revient jouer pour Île-des-Chênes. «Je suis très heureux de revenir jouer à Île-des-Chênes. L'an passé j'étais dans une mauvaise organisation. Cette année nous avons une équipe jeune avec beaucoup de caractère et nous devrons causer de belles surprises.»

Le relationniste de la ligue, Paul Boily, croit que la ligue a augmenté son niveau jeu.

«Chaque équipe s'est améliorée et je suis certain que les amateurs de hockey apprécieront davantage les rivalités entre les communautés.»

Marc-Éric BOUCHARD



JEAN PERRON

Entre les lignes

Collaboration spéciale



Notre rodage est terminé

Après la semaine que nous avons vécue, les amateurs de hockey doivent bien se demander ce qui se passe avec notre équipe. Vous dire que ça va bien ne serait pas honnête. Dire que ça va mal ne serait pourtant pas plus honnête. Disons que je comprends les amateurs qui ont hâte d'avoir une équipe qui gagne (moi aussi, soyez-en sûr!). Les gens ont faim de victoire et nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour répondre à ces attentes. Mais...

Nous sommes une équipe d'expansion et nos joueurs doivent apprendre à travailler ensemble. Même si tous nos gars sont très talentueux, monter une équipe de toutes pièces en quelques semaines est une opération assez compliquée. La période de rodage est parfois plus longue que les partisans le voudraient.

Il est fondamental, toutefois, de demeurer patient. Il y a un proverbe français qui dit: «Quand je me regarde, je me désole. Quand je me compare, je me console».

Les amateurs de statistiques savent que nous ne sommes pas dans le fond de la cave de la ligue. C'est encourageant. Mais aussi, je peux vous assurer que les plans que nous avons en tête se déroulent comme prévu. Bien sûr, nous aimerions les avoir toutes gagnées, mais nous savons tous que cela est impossible.

Nos plans se déroulent comme prévu

Aujourd'hui, notre rodage est terminée. Nous avons 22 joueurs (j'ai libéré sans condition Corey Beaulieu), ce qui est inférieur au maximum (23 joueurs) imposé par la ligue. Ce sont surtout nos joueurs étoiles qui n'ont pas donné leur plein rendement et j'ai pris certains moyens «efficaces» pour faire passer mon message d'insatisfaction.

C'est dans cette optique que nous avons échangé Jim Paek à Cleveland. C'est dommage, mais il ne marchait pas à notre goût et nous avions plutôt besoin d'un joueur comme Mike Stevens.

Après cet échange, qui en a fait réfléchir quelques-uns dans le vestiaire, j'ai assis Stéphane Morin deux soirs de suite au bout du banc. Morin est notre plus gros salarié et j'étais très déçu de ses performances. Il y a deux ans, il était le meilleur joueur de la ligue et c'est la raison pour laquelle le Moose du Minnesota était allé le chercher. Jusqu'à maintenant, il ne donne pas son plein potentiel. Il a beau être une vedette, ce statut ne m'impressionne pas: s'il joue comme il peut le faire, il sera sur la glace. Sinon, il réchauffera encore le banc.

Disons que dans l'ensemble, ces trois décisions (Jim Paek à Cleveland et Stéphane Morin sur le banc et le départ de Beaulieu) ont fait réfléchir les joueurs.

◆◆◆

Quelques mots sur le Canadien

C'est officiel: Pierre Turgeon, ex-capitaine du Canadien, a été échangé aux Blues de St-Louis.

Dans l'échange, Montréal a obtenu Shayne Corson et Murray Baron. Corson est un bon joueur, mais il aime beaucoup se tenir dans les bars de Montréal. Il a connu ses meilleures années à Montréal, mais ses mauvaises habitudes hors-patinoire lui ont fait du tort. En 1988, quand il a raté (avec Chris Chelios et Petr Svoboda) un couvre-feu pendant les séries éliminatoires, il m'a fait perdre mon poste d'entraîneur à Montréal. Alors ne me demandez pas si j'aime Corson... Je peux juste vous dire que Mario Tremblay aura bien du trouble à le motiver.

Enfin, je ne crois pas que de faire un retour dans une équipe où l'on a déjà évolué est une bonne chose. Réjean Houle et Mario Tremblay semblent apprécier cette tactique. Moi, j'ai mes doutes sur les résultats que cela donnera. On verra bien qui a raison!

Cette chronique hebdomadaire est rendue possible grâce aux commanditaires suivants:

Gagnez des billets du Moose!

Au total, 41 paires de billets seront tirées d'ici le 4 avril 1997 (une paire de billets pour chaque partie locale du Moose du Manitoba).

Les tirages de billets sont réservés à nos abonnés seulement.

Pour gagner, il faut:

1. Trouver la réponse à la question de la semaine en lisant la chronique hebdomadaire de Jean Perron.

2. Remplir le coupon ci-bas et nous le retourner immédiatement en donnant la réponse exacte et toutes les informations demandées. Seuls les coupons originaux ou les reproductions manuelles (fac-similés reproduits non mécaniquement) seront valides. Un seul coupon par enveloppe. Les coupons seront conservés pour tous les tirages de l'année.

Question de la semaine

Quel joueur a été échangé à Cleveland?

Réponse: ____________________

Nom: ____________ Prénom: ____________

Téléphone: ____________ Nº d'abonné: ________

Le prochain gagnant ira au match du 13 novembre contre Québec.

Le prochain tirage se fera le 11 novembre. 961101

Gagnant des billets du 30 octobre:
Joël Desaulniers de Saint-Boniface

Gagnant des billets du 2 novembre:
Gilbert Fournier de La Broquerie

Gagnant des billets du 3 novembre:
Diane Arbez-Malchuck de Winnipeg

Pour s'abonner, il suffit de remplir le coupon en page 24 ou d'appeler *La Liberté* au 237-4823 ou (sans frais) au 1-800-523-3355

(Visa ou Master Card obligatoire par téléphone)

Gens d'ici

Un nouveau défi pour Gilbert

«Travailler presque entièrement en français, c'est un changement extraordinaire pour moi, lance Gilbert Savard. Je n'ai pas à chercher mes mots, je suis beaucoup plus spontané et je peux parler sans gêne de qui je suis, de ma langue et de ma culture, ce qui n'est pas toujours possible quand on travaille dans un milieu anglophone.»

En poste depuis le 1er octobre, le nouvel agent régional du Commissariat aux langues officielles n'a pas peur des défis. À preuve, en 25 ans de vie professionnelle, Gilbert Savard a changé six fois d'employeur en plus d'avoir fréquenté quatre universités et vécu dans quatre villes sur deux continents.

Né à La Broquerie «un peu avant l'inondation de 1950», Gilbert Savard a grandi et étudié à Saint-Boniface. «Mais même si j'ai quitté La Broquerie à trois ans, j'y suis toujours très attaché. Je me sens bien là-bas. Ça fait d'ailleurs beaucoup rire mes enfants quand je leur dis que je veux qu'on passe nos vacances à La Broquerie. Ils me répondent: "Oui Papa, tes histoires de La Broquerie, on les a déjà entendues".»

Titulaire d'un baccalauréat en lettres françaises au Collège universitaire de Saint-Boniface, Gilbert Savard a également étudié l'anthropologie à l'Université de Montréal et à l'Université Louvain en Belgique. À son retour au Manitoba, il commence une thèse de maîtrise à l'Université du Manitoba mais décroche entre temps un emploi d'enseignant au CUSB. «C'est là que j'ai rencontré mon épouse Roxane Sarasin. Elle était alors étudiante au Collège, mais je tiens à préciser qu'elle n'était pas dans mes cours...», lance-t-il en riant.

Entré dans la fonction publique en 1975, Gilbert Savard entraîne son épouse à Ottawa où il occupera le poste d'agent des relations communautaires pour le compte du ministère de l'Environnement.

En 1982, c'est une famille de quatre qui revient à Winnipeg où Gilbert Savard a décroché le poste de directeur des communications pour la Commission canadienne des grains.

Toujours aussi nomade, il sera employé de 1985 à 1988 par le ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Il opérera un bref retour au ministère de l'Environnement entre 1988 et 1992 pour atterrir finalement au ministère des Affaires indiennes où il assure par intérim la direction des communications.

«Le ministère des Affaires indiennes est d'ailleurs encore mon employeur puisque je ne suis qu'en prêt de service pour 12 mois. J'ai donc juste le temps de faire le tour du poste d'agent régional avant de m'en retourner. Mais j'avais besoin de changement et j'aime les nouveaux défis...»

Anie CLOUTIER

SOCIÉTÉ

Le roman africain

La littérature comme remède à l'intolérance

Au Canada, quand on pense à la «francophonie sur les marges», on pense souvent aux francophones hors Québec. Mais comme le fait remarquer le président et directeur du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), Raymond Théberge, les Franco-Manitobains ne détiennent pas le monopole de la marginalité.

Aussi, le 16e colloque du CEFCO, qui se tenait à l'Université de Winnipeg du 17 au 19 octobre sous le thème de la francophonie sur les marges, accueillait pour la première fois des conférenciers du Mexique, des Pays-Bas, de la France et du Sénégal.

Selon un des conférenciers invités, Bassinou Dieng de l'Université de Dakar, francophones hors Québec et Africains livrent le même combat: d'un côté, la littérature de l'Ouest tente de se définir une identité propre, indépendante de celle du Québec; de l'autre, la littérature africaine veut se libérer des stéréotypes hérités de la colonisation.

Issue de la rencontre de la France et de l'Afrique, la littérature africaine d'expression française se définit souvent comme une littérature historique. «Sans la colonisation, il n'y aurait pas de littérature puisque notre histoire a toujours été transmise oralement plutôt que par écrit», explique Bassinou Dieng.

Cette rencontre de l'Europe et de l'Afrique ne s'est pas faite sans heurts, rappelle-t-il. «On ne sort jamais intact d'un choc des cultures. La culture africaine qui se construit aujourd'hui à travers notre littérature est très différente de la culture africaine traditionnelle, mais également de la culture européenne.»

Avec encore près de 90 % d'analphabètes, la tradition orale est toujours largement répandue en Afrique tandis que l'écrit reste marginal. La tradition orale, explique Bassinou Dieng, ne connaît pas la notion de droit d'auteur. «C'est un patrimoine collectif. C'est toute la population qui célèbre ses valeurs. Cette transmission orale de notre histoire permet



photo: Anie Cloutier

Bassinou Dieng: l'ancien président du Sénégal, poète et philosophe Léopold Sédar-Senghor est le seul africain membre de l'Académie française. Ses œuvres les plus connues sont *Éthiopiques* et *Négritudes et humanisme, un essai.*

de rappeler des faits millénaires et de garder une mémoire beaucoup plus large que la littérature écrite.» Dans ce sens, la tradition orale reflète les grandes valeurs de la société africaine, celles de solidarité et d'aspiration à la vie communautaire, «deux attitudes qui s'opposent à l'individualisme de la civilisation occidentale», précise-t-il.

«Tout le système colonial se fonde sur le rejet de l'autre et l'objectif des premiers écrivains africains dans les années 1920 était de se faire accepter de la France», explique Bassinou Dieng. Mais très rapidement les auteurs se sont aperçus que «la différence de l'autre ne peut être acceptée que dans l'égalité». Dès les années 1950, la littérature africaine évolue donc vers une littérature de contestation du système colonial, mais aussi des régimes africains indépendants. «Cette réaction violente, frontale et passionnelle face à la colonisation est déjà sur son déclin», indique-t-il.

La langue française comme véhicule littéraire reste acceptée par la majorité des écrivains africains comme un acquis et un héritage de la colonisation, indique Bassinou Dieng. Il ajoute que, à l'instar des Franco-Manitobains, les Africains adaptent la langue française à leur environnement. «Dans les grandes villes, les langues deviennent bâtardes. On voit des mélanges et des emprunts de la langue dominante», explique-t-il.

Ce français africanisé se taille une place jusque dans la littérature. Il transmet cependant une sensibilité typiquement africaine. Un des premiers auteurs africains à écrire dans cette langue mélangée fut Ahmadou Kourouma en 1970. «Les éditeurs français ont refusé de le publier. Ce sont finalement des Québécois qui ont publié son livre *Les Soleils des indépendances* qui est aujourd'hui un classique du genre», précise Bassinou Dieng.

La contestation du système colonial et des valeurs occidentales des auteurs africains est liée à une quête d'identité et un repli sur soi, explique Bassinou Dieng. «C'est une sorte de réaction à la mondialisation des marchés et de l'homogénéisation de la culture. Les gens veulent se retrouver avant d'affronter les autres nations. D'ailleurs, dans la littérature africaine, le nous qui raconte l'histoire est toujours un nous racial, qui représente toute la communauté africaine. On devine cependant l'émergence d'une écriture nationale ou plutôt ethnique.»

En effet, rappelle Bassinou Dieng, les frontières de l'Afrique établies arbitrairement par les Blancs sont totalement artificielles. Elles ne respectent pas les divisions ethniques ou culturelles des Africains. «On ne peut donc pas encore parler d'écriture nationale bien que certains États qui connaissent une stabilité politique de longue date comme le Sénégal commencent à voir apparaître une littérature spécifiquement sénégalaise.»

Bassinou Dieng observe également l'apparition «d'un petit courant littéraire qui tente d'exprimer les relations interpersonnelles ou amoureuses entre hommes et femmes par exemple.» Les femmes, qui ont joué un rôle tardif dans le développement de la littérature africaine, sont largement responsables de ce nouveau courant. «Les femmes sont généralement plus sensibles aux problèmes sociaux tandis que les hommes font de la politique. L'écrivaine sénégalaise Mariama Ba dans son roman *Une si longue lettre*, par exemple, parle du drame de la polygamie.»

Finalement, conclu Bassinou Dieng, le roman africain doit prendre sa place dans les bibliothèques du monde. La littérature africaine est déjà au programme d'études des universités d'Europe et d'Amérique, mais reste presque inconnue du grand public. Pourtant, insiste Bassinou Dieng, «c'est à travers la littérature qu'on apprend à apprécier la différence. Le livre a un rôle à jouer dans l'assouplissement des phénomènes d'intolérance, de racisme et d'exclusion.»

Anie CLOUTIER

Idées et suggestions

La littérature africaine vous intéresse, mais par où commencer? Pour vous aider dans votre choix de lecture, Lise Gaboury Diallo propose quelques titres.

«Pour ceux qui veulent savoir ce qu'est la vie africaine, je recommande particulièrement L'Enfant noir de Camara Laye. C'est un excellent roman qui raconte la vie d'un enfant guinéen qui quitte sa campagne natale pour vivre en ville. Ce roman est d'autant plus intéressant qu'il sera présenté en film à Cinémental.» (Le 10 novembre à 16 h).

Un autre classique de la littérature africaine: Les Contes Amadou Kouroumba de Birago Diop. «Ces contes sont particulièrement intéressants pour les jeunes», indique-t-elle. Lise Gaboury Diallo recommande également Soundiata, l'épopée mandine de Djibril Pamsir Niane, «véritable chef-d'œuvre de la littérature africaine».

Pour ceux qui aiment les biographies, jetez un coup d'œil à L'Enfant peuhl et sa suite Oui mon commandant! d'Ahmadou Hampata. «Et en terminant pourquoi pas un petit roman très intéressant d'une femme cette fois: La Grève des battu de Amiata Sow Fall qui raconte une grève des battu (mendiants en africain) et comment toute la population doit subir les conséquences de cette grève insolite.»

Nécrologies



Annette (Touchette) Poirier (née Bourbonnière)

Le jeudi 17 octobre 1996 à l'Hôpital Saint-Boniface, Annette Poirier est décédée paisiblement, entourée de sa famille. Elle avait 79 ans.

Elle a été précédée de son premier mari, Alexandre Touchette, en 1969, et de son second mari, Aimé Poirier, en 1981, ainsi que de 11 frères et sœurs.

Annette laisse dans le deuil ses deux fils: Roland (Huguette) et Marc (Doris); six petits-enfants: Jacqueline, Julie, Rachel, Gabrielle, Christine et Patrick. Elle laisse aussi une belle-fille, Jeannette Heyser, ainsi que de nombreux neveux et nièces qui l'aimaient beaucoup.

Le service funéraire a eu lieu à 10 h 30 le lundi 21 octobre 1996 à l'église catholique Précieux-Sang, 200, rue Kenny, présidé par le père Marcel Chaput. L'enterrement a suivi au cimetière Glen Lawn Memorial Gardens.

La famille désire remercier sincèrement le personnel de la place Catherine et de l'Hôpital Saint-Boniface. Merci aussi aux nombreux amis pour leur amour et leur soutien.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou 1-888-233-4949 (sans frais).

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.I.P.

Le Jour du Seigneur: le dimanche 10 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Saint-Brieux, à Regina, par Arthur Marchildon, prêtre

Chronique religieuse

L'Unicef et l'Halloween

Gilberte PROTEAU
Laïque

La charité... une bien belle idée, aussi vaste que le monde dans sa définition. Une idée bien ancrée dans notre schème de pensée chrétienne. Même si nous manquons souvent à la charité, nous savons fort bien ce que c'est! Ne pas parler contre le prochain, être généreux envers tous, aimer Dieu et les autres de tout notre cœur, et enfin, donner aux moins bien natis que nous.

À l'Halloween, l'Unicef (United Nations International Childrens' Emergency Fund) en profite donc pour nous demander de bien vouloir leur offrir nos sous pour venir en aide aux enfants du tiers-monde. Et bien sûr, cela nous touche beaucoup et nous sommes généreux...

Que fait l'Unicef avec nos sous? Entre autres choses, elle fournit des vêtements, de l'eau propre, de la nourriture là où il en manque. Elle s'occupe aussi de la santé des enfants et des mamans.

Mais l'Unicef fait beaucoup plus que cela: elle est impliquée dans le contrôle des populations dans ces même pays, et elle n'y va pas de main morte. Ses buts? Réduire la population par n'importe quels moyens, avec ou sans le consentement de la dite population.

Récemment, l'Unicef et l'OMS (Organisation mondiale de la santé) ont subventionné un programme de vaccination contre le tétanos (empoisonnement de sang qui provoque la mort) dans plusieurs pays, y inclus aux Philippines et au Mexique. Or des personnes aux aguets se sont rendues compte que, chez les femmes, seules celles entre 14 et 45 ans étaient vaccinées, par milliers. On a donc fait faire des analyses par des laboratoires indépendants, qui ont confirmé que les vaccins contenaient des hormones humaines (hCG - human chorionic gonadotropin) qui rendent stérile... Or la population n'avait pas été informée de cela! Et ces mêmes vaccins ont été utilisés au Mexique, au Nicaragua, en Tanzanie et en Inde!

Aux Philippines, il y a eu des poursuites en justice et les tribunaux ont ordonné l'arrêt de ce programme d'inoculation.

En 1993, la Conférence internationale des femmes et de la santé a déclaré que la recherche concernant la contraception par vaccin devrait cesser, et une étude, Vaccination Against Pregnancy: Miracle or Menace, *en est arrivée aux mêmes conclusions. Mais il semble que la recherche de ce genre et l'usage des vaccins se continuent. Même le Canada est de la partie. Le Centre canadien international de recherche et de développement a dépensé plus de 4,5 milliards de dollars dans sa recherche de vaccins.*

En 1992, l'Unicef a majoré ses subventions de 2 milliards à 5 milliards de dollars au programme chinois de «un enfant par famille». Parmi les moyens pour arriver à ses fins, ce programme comprend la stérilisation obligatoire, ainsi que l'avortement obligatoire même dans les derniers mois de la grossesse.

Les vaccins contenant des hormones contraceptives peuvent avoir des effets à long terme sur la femme chez qui ils peuvent engendrer des désordres dans le système immunitaire; et personne ne sait quels effets ils peuvent avoir sur les enfants qui naîtraient en dépit des vaccins (car les vaccins ne sont pas toujours efficaces à 100 %).

Quand nous faisons des dons à des organismes de charité, nous nous attendons à ce que notre argent soit utilisé à des fins charitables. L'Unicef fait de bonnes choses, mais où vont nos sous de l'Halloween? À obliger une Chinoise à se faire stériliser ou avorter contre son gré? À inoculer une Mexicaine contre la conception alors qu'elle croit que c'est uniquement contre le tétanos? À subventionner un programme de contrôle des populations à l'insu des populations en question?

Il aurait fallu se poser ces questions avant de déposer nos sous dans la petite boîte orange de l'Unicef lors de l'Halloween.

Il y a de nombreuses organisations charitables, plus petites et moins puissantes que l'Unicef, bien entendu, qui s'occupent des enfants démunis un peu partout dans le monde. Cela vaudrait peut-être la peine que nous nous informions à ce sujet, si nous voulons vraiment être charitable.

Car la vraie charité suppose aussi l'intégrité et l'honnêteté...

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ANNETTE POIRIER (aussi connue sous le nom d'ANNETTE TOUCHETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 202, boulevard Provencher, bureau 200, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3, le ou avant le 1er jour de décembre 1996.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 21e jour d'octobre 1996.

DENISET et BOILY
Procureurs de la succession
À l'attention de Me Pierre Deniset

LETTRES

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

34e Souper-rencontre de l'AMMI

Les dimanche et lundi 10 et 11 novembre 1996 à 18 h

au Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher, Saint-Boniface
Salle Jean-Paul-Aubry

Programme après le souper:

présentation audio-visuelle en français sur trois écrans.

Thème: *«Comment puis-je aimer Jésus-Christ sans aimer son Église?»*

- Toi, Marie, la Merveille Immaculée de Dieu
- Comment puis-je aimer Jésus-Christ sans aimer son Église?
- Que Dieu prenne en pitié les exclus: travail de nos missionnaires
- Hommage à Émery Molina et Henri Bujold
- Nos petits enfants manitobains

Billets:

adultes: 8 $ • enfants de 4 à 12 ans: 3 $

Notez qu'il n'y pas de billets en vente à la porte.

S'adresser au Centre de l'AMMI: **775-6372**

Association Missionnaire de Marie Immaculée

Le Club de Bicolo

Brrr!

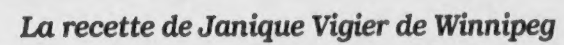
As-tu vu le dessin de gauche? Si je bois la boisson magique de Graziella inventée par une des participantes au concours, Britney Manikel, je serai changé en squelette!!!

Vous avez participé en grand nombre au concours L'étrange potion de Graziella (146 participations!). Je te présente cette semaine des histoires et des dessins gagnants.

Merci d'avoir participé. J'ai eu beaucoup de plaisir – et beaucoup de frissons! – à lire toutes vos histoires!

Bicolo





La recette de Janique Vigier de Winnipeg

Des yeux de poisson, des queues de chat, 4 rats noirs, 6 chauve-souris, des pierres magiques, de la boue et de l'herbe, des chardons, une squelette et un assaisonnement chaud.

Graziella donne sa potion étrange à une jolie princesse. La princesse avale la potion et tombe endormie pour l'éternité.



Janelle Chartier de Winnipeg.

La recette de Megan Hartle de Winnipeg

3 tasses de sang, 5 yeux de lapin, 2 cerveaux de cochon, 7 queues de singe, 1 nez, 120 insectes, 5 ailes de chauve-souris, 1 étoile, 4 tasses de poison, 5 vers de terre et 1 tasse de jus d'insecte.

Graziella donne la potion à Dracula en lui disant: «Ta face va devenir verte et des grenouilles vont sortir de ta bouche. Hé hé hé!» Pauvre Dracula!





Sonya Schulzki d'Emo (Ontario).

Samantha Bairie de Swan River.

La recette de Jacynthe Sabourin de Saint-Jean-Baptiste

6 crabes, 1 oreille d'éléphant, 10 serpents, 4 cœurs de girafe, 3 cous de lézard, 20 branches d'arbre, 5 livres de monstres, 50 dents d'alligator, 6 pieds d'enfant, 8 nez et 18 souliers puants.

Graziella donne sa potion à un petit garçon méchant, qui se nomme Groglo. Quand Groglo boit la potion, il devient une très belle petite fille qui s'appelle Stéphanie.

La recette de Philippe Rocan de Saint-Adolphe

1 cœur de cochon, 1 nez de vampire, 1 paire de fesses, 1 tasse de fromage, 1/2 tasse de fourrure de lapin, 1 pincée de sang, 3 pincées de sel, 1 souris, 1 paire de lunettes, 2 yeux bleus et 2 tasses de caramel.

Graziella donne la potion au voisin parce qu'il est si malin. Quand le voisin prend la potion, il devient un lapin. Graziella rit et décide de manger le lapin pour souper.



Sylvie LaFlèche de Sainte-Anne-des-Chênes.

La recette d'André Péloquin-Hopfner de Laurier

1. Faire tremper la tête d'un mouton dans de la bave de vache. 2. Écraser des yeux de cochon dans des becs d'oiseau. 3. Couper en lisières quatre fesses de cheval. 4. Écraser des crottes de lapin. 5. Cueillir des crottes de nez. 6. Ajouter du poison bleu. 7. Brasser avec des tarantules. 8. Mettre la marmite à 400 °F.

Graziella donne la potion à Collin, qui devient un homme fait de formes géométriques!

Un gros merci aux écoles de:

Pointe-des-Chênes, Laurier, Swan River, Gabrielle-Roy, Précieux-Sang et Saint-Jean-Baptiste qui m'ont envoyé des histoires. Et merci aux amis qui l'ont fait en famille, à la maison.

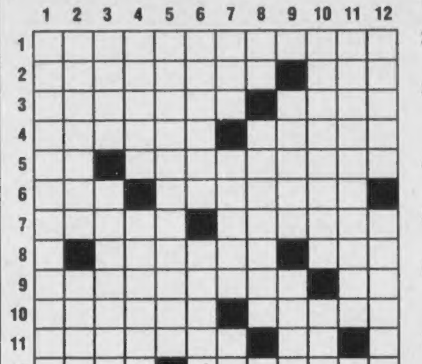
J'ai gagné!

Merci aux amis de la 1re et 2e année de l'école de Sainte-Agathe. Vous m'avez écrit une bien belle grande lettre! Vous gagnez le vidéo *Contes pour jeunes* (d'André Melançon) et les livres *Une fête d'Halloween fantastique* et *Histoires pour rire de peur*. Pourrez-vous les partager entre les classes?

Tu veux gagner toi aussi? Chaque mois, je fais un tirage parmi les membres qui m'envoient leur participation aux différents jeux. Tu peux m'écrire au Club de Bicolo, C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4. N'oublie pas d'écrire ton nom, ton âge et ton adresse. Les membres du Club qui habitent loin peuvent aussi utiliser un télécopieur pour me faire parvenir leur participation. Le numéro est le 231-1998.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 47



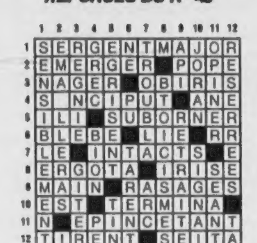
HORIZONTALEMENT

1. Stupéfaction.
2. Relatif aux chanoines. – Homme politique français (1847-1919).
3. Claies pour égoutter les fromages. – Remue, pousse.
4. Individu quelconque. – Fâché, attristé.
5. Gamme. – Ensemble des stries.
6. Semblable. – Matériau isolant.
7. Épuisera. – Mesurera, règlera.
8. Monastère cistercien d'Espagne. – Signal de détresse.
9. Partie de l'armure. – Post-scriptum.
10. Mets au nombre de. – Pressa
11. Titre d'honneur donné aux princes. – Négation.
12. Dans l'Orne. – Rendu beau.

VERTICALEMENT

1. Habitueras.
2. Sels gemmes. – Il couvre le calice pendant la messe.
3. Sans diversité. – Bataille navale que don Juan D'Autriche remporta le 7 octobre 1571.
4. Qui ont rapport au commerce charnel. – Fards rouges.
5. Qui ne peuvent être rassasiés.
6. Employés seulement en style juridique. – Degré de cuisson du sucre.
7. Partie d'un canal. – Qui contient de l'iode. – Éminence.
8. Article étranger. – Personne mal élevée.
9. Surveillas. – Fleuve d'Irlande.
10. Alcaloïdes. – Blocage.
11. Se dit des virus qui se fixent sur le système nerveux.
12. Mamelon du sein. – Calmé.

RÉPONSES DU N° 46



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	R	G	E	N	T	M	A	J	O	R
2	E	M	E	R	G	E	R	■	P	O	P	E
3	N	A	G	E	R	■	O	B	I	R	I	S
4	S		N	C	I	P	U	T	■	A	N	E
5	I	L	I	■	S	U	B	O	R	N	E	R
6	B	L	E	B	E	■	L	I	E	■	R	R
7	L	E	■	I	N	T	A	C	T	S	■	E
8	E	R	G	O	T	A	■	I	R	I	S	E
9	M	A	I	N	■	R	A	S	A	G	E	S
10	E	S	T	■	T	E	R	M	I	N	A	■
11	N	■	E	P	I	N	C	E	T	A	N	T
12	T	I	R	E	N	T	■	S	E	I	T	A

LE SAVIEZ-VOUS?

La famille Kennedy

1. Quelle artiste a chanté une chanson sur Rose Kennedy?
   A. Véronique Sanson
   B. Mariah Carey
   C. Barbara Streisand
   D. Patricia Kaas
2. Quelle est le nom de l'épouse de John Kennedy junior?
   A. Carolyn Bessette
   B. Jackie Jones
   C. Melissa O'Sullivan
   D. Nancy Kerrigan
3. Dans quelle ville américaine John Fitzgerald Kennedy est-il-né?
   A. Boston
   B. Washington
   C. Chicago
   D. Brooklyn
4. Quelle est la date de l'assassinat de JFK?
   A. Le 4 novembre 1963
   B. Le 1 novembre 1963
   C. Le 10 septembre 1963
   D. Le 3 octobre 1963
5. Quel est le nom du programme que JFK a mis en place pour les jeunes en 1961?
   A. The New Deal
   B. New Frontier
   C. Great Society
   D. Freedom Race
6. Quel est le prénom du père de JFK?
   A. Joseph
   B. Don
   C. Ken
   D. Phil
7. JFK avait quel âge lorsqu'il fut assassiné?
   A. 43 ans
   B. 41 ans
   C. 49 ans
   D. 46 ans
8. Quel est le prénom du seul Kennedy à être sénateur aujourd'hui?
   A. James Kennedy
   B. Robert Kennedy
   C. Ted Kennedy
   D. Ralph Kennedy
9. Quel acteur hollywoodien est marié avec une petite-fille de la famille Kennedy?
   A. Michael Douglas
   B. Michael J. Fox
   C. Kevin Bacon
   D. Arnold Schwarzenegger

Réponses: 1-d; 2-a; 3-d; 4-a; 5-b; 6-a; 7-d; 8-c; 9-d.

Compilé par Marc-Éric BOUCHARD
Source: L'encyclopédie Le Succès, Histoire des États-Unis et Paris Match

Cette rubrique est rendue possible grâce à Solutions Internet Inc.

Salon du livre de Montréal

Le site du Salon du livre de Montréal a débuté le 28 octobre 1996. Il est accueilli sur le site Alexandrie, connu aussi sous le nom de «La bibliothèque universelle virtuelle».

Ce site se veut le carrefour de toutes les ressources textuelles numérisées disponibles en français. Vous y trouverez donc des textes littéraires devenus classiques, des textes décrivant les projets actuels et à venir concernant le développement des bibliothèques virtuelles (en français), des informations sur les nouvelles expériences d'écriture, des vitrines sur des éditeurs et des informations sur l'édition électronique.

Pour en savoir davantage, lisez le court manifeste et explorez les salles de cette vaste bibliothèque:

http://www.alexandrie.com

Recette Gelée au vin blanc et aux herbes

Des tiges d'estragon, de romarin, de thym ou de sarriette décorent et parfument cette gelée au vin unique, délicieuse avec les viandes et les fromages.

2 tasses (500 mL) de vin blanc sec
3 tasses (750 mL) de sucre
1 sachet de pectine de fruits liquide
12 tiges d'herbes fraîches, coupées de la hauteur du bocal pour les empêcher de flotter (Utiliser plus d'herbes fraîches pour une gelée à la saveur plus prononcée.)



- Mélanger bien ensemble le vin et le sucre dans une grande casserole.
- Chauffer le mélange à feu vif et porter à pleine ébullition, en remuant constamment.
- Incorporer immédiatement la pectine de fruits liquide.
- Porter à pleine ébullition et laisser bouillir fortement 1 minute, en remuant constamment. Retirer du feu.
- Écumer avec une cuiller en métal.
- Insérer les tiges d'herbes fraîches dans chaque bocal stérilisé chaud. Verser rapidement la gelée dans les bocaux, en remplissant jusqu'à 1/4 po. (0,5 cm) du bord.
- Sceller pendant que le mélange est chaud avec des couvercles en deux morceaux stérilisés dont les centres sont neufs.

Préparation : 15 minutes. Cuisson : 15 minutes. Donne 4 tasses (1 L).

Les Petites ANNONCES



Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237-4823 (1-800-523-3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

COUTURE: Pour fabrication et réparation de vêtements, appelez Réjane au 235-0359.
688-

DEUX FEMMES DE MÉNAGE: nous nettoyons les résidences et les bureaux dans le sud-est de la ville. Contactez Lil (253-6482) ou Elaine (231-5395).
711-

VENTE DE GARAGE: au sous-sol du Winnipeg Christian Centre, 230, Provencher, le samedi 2 novembre de 8 h 30 à 15 h 30. On vous sert du café.
735-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. O.L.E.
743-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. L.D.
744-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. M.I.P.
745-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. S.J.P.
746-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. E.B.
747-

RECHERCHE

RECHERCHE: Gardienne chez moi à Saint-Boniface pour les jeudis et vendredis de 14 h 30 à 18 h. 233-0455.
739-

À VENDRE

À VENDRE: Maison à deux niveaux, de 12 ans. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, air climatisé, aspirateur central, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, terrain clôturé de 30 x 120. Garage double 24 x 22. 87 500 $. 237-7191.
740-

MAISON À VENDRE: dans Norwood, 42 pieds de large, 120 pieds de long, sous-sol fini, garage et gazebo. Près des écoles. En très bon état. 237-9996.
742-

À LOUER

À LOUER: Maison à Saint-Boniface, rue Saint-Jean-Baptiste. 2 chambres à coucher, sous-sol fini, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse et congélateur. Libre le 1er novembre. 605 $ / mois. 256-5517.
704-

À LOUER: Rues Despins et Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher au rez-de-chaussée. Propre et tranquille, bien situé près du Collège de Saint-Boniface, l'église, l'hôpital et les magasins. Service d'autobus en face. Disponible immédiatement, 435 $ par mois, tous les services inclus. Garage avec porte automatique. Composez le 255-1578 ou le 257-9448.
709-

À LOUER: Bungalow, complètement meublé, avec garage (porte automatique), au Parc Windsor. 575 $ / mois + services. Disponible du 1er janvier au 1er mai. 253-5596, laissez un message.
723-

SAINT-BONIFACE: 505, Ritchot. Un appartement d'une chambre à coucher: 422 $. Un appartement de 2 chambres à coucher: 490 $. Disponible le 1er décembre. Téléphone: 233-0961.
727-

ESPACE DE BUREAU À LOUER: 111, rue Horace. 2 000 pi², 2e étage. Près de l'hôpital Saint-Boniface. Nous pouvons décorer. 1 125 $. Pour visiter, appeler au 453-2572.
728-

SAINT-BONIFACE: 2 chambres à coucher, inclus l'eau, le chauffage, le stationnement, accès à laveuse et sécheuse. Proche de l'Hôpital et du Collège. 497 $ / mois + électricité. Composez le 231-4852.
734-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3882
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3880
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.
Tél.: 987–3884

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au bureau municipal de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Recyclez ce journal!

SERVICES

APA Appareils Provencher Appliances
APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921

Recyclez ce journal!



CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUELS
1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018
Heures d'ouverture normales:
de 9 h 30 à 18 h
du lundi au samedi
Maintenant ouvert le vendredi soir jusqu'à 21 h d'ici à Noël.

SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

SERVICES

L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 520
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

BRUNET Monuments
Troisième Génération
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**

LA LIBERTÉ
Avis aux annonceurs
Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Vous avez des commentaires ou des événements à signaler?
Vous déménagez?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.
LA LIBERTÉ

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
autopac

Encouragez nos annonceurs!

LA LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
Béatitudes
1510-B, ch. Ste-Marie
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Pharmacie St-Pierre
Village de Saint-Pierre-Jolys

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	125 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	250 $ ☐

Nom: ____________________
Adresse: ____________________